



#### RAYON ET GENRE

Th  tre contemporain  
Identité et migrations

PRIX 12   

NOMBRE DE PAGES 66 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE janvier 2026

ISBN 978-2-37572-088-2

# Ce qu'on emporte d'Andr as Flour akis

## LE TEXTE

Pièce chorale dédiée aux réfugiés et aux immigrés, *Ce qu'on emporte* s'attache à briser l'anonymat entourant habituellement les migrants qui affluent par vagues, pour mettre l'accent sur la particularité de chaque individu. Les trois parties du texte, *Nous*, *D'autres*, *Nous et d'autres*, constituent comme un chœur antique aux voix diverses abordant des sujets comme la crise récente de la société grecque face à l'afflux de réfugiés, la fuite de la jeunesse grecque à l'étranger en quête d'un avenir meilleur, mais aussi des thèmes plus personnels, dans un dialogue polyphonique où l'auteur s'interroge une fois de plus sur la place de l'individu face au groupe, interrogation qui se trouve au cœur de son œuvre.

## L'AUTEUR

Auteur dramatique, metteur en scène et enseignant, Andr as Flour akis est né en 1969 à Athènes. Ses   uvres ont été présentées dans une quinzaine de langues en Europe et en Amérique du Nord, et notamment à la Comédie-Française, au Royal Court Theatre de Londres ou au théâtre national de Madrid. Ses textes ont reçu de nombreuses distinctions telles que le Fulbright Artists Award aux   tats-Unis.

  ditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

Maison d'Europe et d'Orient

LANGUE D'ORIGINE Grec

TERRITOIRE Gr  ce

TRADUCTION Hélène Zervas

PREFACE Platon Mavromoustakos

DATE D'ÉCRITURE 2023

PRODUCTION en cours

DISTRIBUTION libre

CREATION 2026 puis tournée



# *Ce qu'on emporte* d'Andrèas Flouràkis

## EXTRAIT

---

- On est tenté de partir.
- Vu la situation.
- Ceux qui sont partis sont partis.
- Certains se sont cassé le nez et reviennent.
- Mais la plupart ne reviendront sûrement pas.
- Seulement pour les vacances.
- Ne parlons pas de ceux-là, voyons plutôt ce que nous allons faire, nous.
- Je ne sais pas, il faudrait réfléchir à une idée qui donnerait le désir de rester.
- Quel genre d'idée ?
- Un grand désir.
- Grand comment ?
- Assez pour qu'il se réalise.
- Quelque chose pour me lever le matin avec entrain.
- Que je passe la journée comme si j'étais dans un bel endroit.
- Dans le bon pays au bon moment.
- Il existe quelque part, ce pays ?



#### RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain  
Féminisme et guerre

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 84 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE février 2026

ISBN 978-2-37572-089-9

# N'ÊTRE

(que de la tendresse faite verbe)

## de Zoukhra Yanikova

### LE TEXTE

Une histoire métaphorique d'une cité de morts-vivants où le temps, l'énergie et le bonheur n'existent pas, jusqu'au moment où une femme tombe enceinte. La société, bouleversée par ce fait inouï et les changements qu'il induit, tente, de toutes ses forces, d'empêcher la naissance. Écrite en 2022, cette pièce met en question notre vie pendant les crises politiques et existentielles dont les guerres et les répressions, quand toute vie humaine habituelle semble cesser d'exister. La langue poétique et fragmentaire du texte crée l'ambiance d'un rituel qui lui seul pourrait donner l'espoir d'un renouveau.

### L'AUTRICE

Zoukhra Yanikova, né en 1995 à Kiziliourt (Caucase), est poète, écrivaine et dramaturge. Formée à l'Institut littéraire Gorki à Moscou, elle commence son parcours en 2019, avec le metteur en scène et chorégraphe japonais Kanako Suzuki. Depuis lors ses textes pour le théâtre ont été sélectionnés par différents comités de lecture, publiés dans des revues littéraires russes et britanniques, et joués dans de nombreux théâtres russes, parmi lesquels le Théâtre d'art de Moscou. Elle a également participé ou animé différents laboratoires et ateliers à New York, Saint-Petersbourg et Belgrade, avant de quitter la Russie en 2022 pour s'installer au Monténégro.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

Maison d'Europe et d'Orient

LANGUE D'ORIGINE Russe

TERRITOIRE Monténégro

TRADUCTION Elena Gordienko  
et Alexis Vadrot

PREFACE Yana Meerzon

DATE D'ÉCRITURE 2022

PRODUCTION Sélection Lioubimovka  
et bourse de traduction  
Antoine-Vitez.

DISTRIBUTION libre

CREATION PREVUE Paris 2026



# *N'être (que de la tendresse faite verbe)*

## de Zoukhra Yanikova

### EXTRAIT

---

La mère — J'ai récemment senti une pulsation à l'intérieur de moi. Toc-toc, toc-toc, toc-toc.

L'écho — ... oc...

Le père — Puis-je...?

L'écho — ... oui je...

La mère — J'ai compris tout de suite que c'était un fœtus.

L'écho — ... oc...

Le père — Puis-je toucher?

L'écho — ... chez...

La mère — Je n'ai même pas même pas eu d'autres pensées, il ne peut rien y avoir d'énergique dans mon corps.

Le père — S'il te plaît, puis-je sentir?

L'écho — Non, bien sûr que tu ne peux pas. Tu ne l'as jamais touchée, tu ne l'as jamais caressée, elle ne comprend pas ce que tu lui demandes.

La mère — Mon corps ne peut pas faire toc-toc, toc-toc, toc-toc, il est ramolli, il est gonflé.

L'écho — Même les asticots ne t'habitent pas.

La mère — Oui, c'est vrai, même les insectes ne font pas leur nid en moi, j'ai toujours été vide.

L'écho — ... ide...

Le père — Laisse-moi, s'il te plaît, poser la main sur ton ventre, laisse-moi sentir le toc-toc, toc-toc, toc-toc.

La mère — Touche.

L'écho — ...chhh...

La mère — Tes mains sont froides, ça lui déplaît.

L'écho — ... plaît...

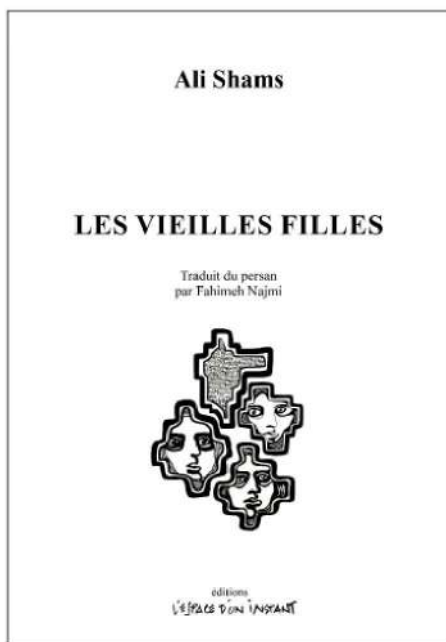
Le père — Comment tu sais que c'est une fille?

L'écho — ... une fille...

La mère — Je ne me suis jamais demandé comment. Je l'ai toujours su, j'ai toujours été ici, j'ai toujours été: «Le cadavre d'une jeune femme bien alimentée. La peau du visage et de la poitrine est légèrement jaunie, avec une teinte grisâtre sur le reste de la surface. Sur la peau du ventre, de l'ombilic au pubis, il est fait une incision chirurgicale, avec des points de suture qui tiennent bien. Au niveau de la cheville droite, il y a une incision linéaire oblique, fixée avec trois points de suture.» Et à l'intérieur de moi il y avait toujours «un fœtus, mort par asphyxie intra-utérine. Sang noir liquide dans les cavités cardiaques et dans les gros vaisseaux, hémorragies ponctuelles dans les membranes séreuses du cœur et des poumons, congestion sanguine de la substance du cerveau et des organes internes».

L'écho — ... organes internes...

Le père — Je vois.



# Les Vieilles Filles

## d'Ali Shams

éditions  
**L'ESPACE D'UN INSTANT**

Maison d'Europe et d'Orient

**LANGUE D'ORIGINE** persan

**TERRITOIRE** Iran

**TRADUCTION** Fahimeh Najmi

**PREFACE** Jonathan Châtel

**DATE D'ÉCRITURE** 2023

**PRODUCTION** en cours

**DISTRIBUTION** 3 F

**CREATION** 2026 puis tournée

### RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain  
Marionnettes

**PRIX** 12 €

**NOMBRE DE PAGES** 66 p.

**FORMAT** 14 x 20 cm

**TIRAGE** 1000 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** février 2026

**ISBN** 978-2-37572-093-6

### LE TEXTE

Les actions accomplies selon les ordres enregistrés sur les cassettes audio, constituent l'essentiel de la journée spéciale de Fête d'anniversaire durant laquelle les vieilles filles, toutes des sœurs, isolées et sans de vrai rapport avec le monde des vivants, idolâtrant leur père mort il y a des années. Mais la nuit, c'est une autre histoire. Dans *Les Vieilles filles*, sous forme d'un récit linéaire et en apparence simple – et pourtant impossible à mettre en scène ou à publier même sous le manteau en Iran dans l'état actuel des choses –, Ali Shams propose une allégorie de son pays à notre époque, décrivant une situation figée, paralysée et grotesque dans laquelle les habitants se trouvent coincés.

### L'AUTEUR

Ali Shams est né en 1985 à Arak (Iran). Diplômé en cinéma, théâtre et arts du spectacle de l'université Sapienza de Rome, il est l'auteur de plus d'une quinzaine de pièces, mises en scène pour la plupart par lui-même. En 2024, sa pièce *Odyssée persane* a été présentée à Paris mais, suite à la publication de ses textes sans passer par le bureau de la censure, il lui a été interdit de quitter le territoire iranien.



# Les Vieilles Filles d'Ali Shams

## EXTRAIT

---

La sœur cadette — J'appuie sur « play » ?

*Silence.*

*Elle appuie sur la touche « play ».*

*Le son du silence et du vide du début de la bande.*

*Il est préférable d'avoir la source sonore interne du magnétophone lui-même.*

*Le son du silence se termine et la voix se met à parler. La voix d'une femme de trente-quarante ans :*

La voix de la défunte sœur — Salam. Ceci est mon discours pour la cérémonie du prix Nobel que je n'ai jamais reçu. J'espère que mes adorables sœurs et mon merveilleux Père Chéri me pardonneront de les quitter ainsi. C'est le plus beau cadeau que je puisse offrir à mon Père Chéri. Ceci est mon testament : brûlez tous mes manuscrits après ma mort ; donnez mes vêtements à la sœur benjamine (La benjamine sourit.) ; vendez mes livres que j'ai cachés sous mon lit pour payer mon enterrement. J'implore mes trois sœurs que j'affectionne indéfiniment à ne laisser le Père Chéri écouter cette cassette sous aucun prétexte. La lecture de ce testament est destinée uniquement à vous trois. J'ai décidé de me suicider. Et j'ai l'intention de terminer mon geste dix minutes après avoir terminé ce manifeste de suicide. Mais je vous demande, mes sœurs, de ne pas suivre mon exemple et de vivre votre vie naturelle jusqu'au dernier moment. Promis ?

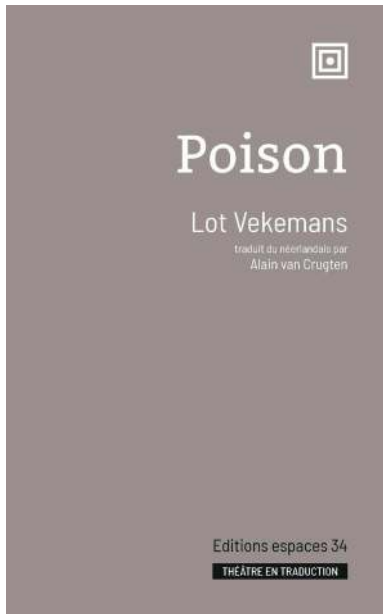
Les trois sœurs, se tenant la main — Promis !

La voix de la défunte sœur — Et puis, je ne déteste personne. Je ne suis jamais tombée amoureuse, j'ai juste été trompée. Le réparateur de chauffe-eau m'a trompée et je ne peux pas me pardonner cette bêtise. Je n'ai jamais fait quoi que ce soit d'utile. Le Père Chéri est le seul homme honorable que j'aie connu dans ma vie. Il me voulait du bien tout le temps. Vous allez toutes les trois me manquer, sous des tonnes de poussière. Je suis sûre que les os de mon coude et de mon avant-bras vont manquer de vous serrer dans mes bras. Cependant, je n'ai aucun regret à mourir.

*Bruit des sanglots.*

La sœur cadette — Tu n'étais pas une sœur, tu étais une poétesse.

La voix de la défunte sœur — Je m'ennuie extrêmement. À certains moments de la journée, la luxure prend le dessus et je continue de voir le réparateur de chauffe-eau. Je le vois même sur vos visages. Une fois, j'ai même eu l'impression que le Père Chéri était devenu lui. J'ai peur que cela se reproduise. C'est pourquoi je ne peux pas suivre bon nombre d'ordres et de recommandations du Père Chéri. Je suis quelqu'un de lâche. J'ai peur que le Père Chéri s'en aperçoive, et s'il le fait, je ne pourrai plus le regarder dans les yeux. Je suis une pécheresse.



COLL.	Théâtre en traduction
RAYON ET GENRE	Théâtre contemporain
PRIX	12.50 €
NOMBRE DE PAGES	88 p.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	200 exemplaires
OFFICE	8 janvier 2026
ISBN	978-2-84705-083-7

# Poison

## de Lot Vekemans

Traduction du néerlandais par Alain van Crugten

### POINTS FORTS

- Drame intimiste tout en retenue.
- Dialogue très bien structuré.
- Le langage quotidien accroît l'émotion, laquelle est tempérée par des incursions d'un humour vital.

### LE LIVRE

Un homme et une femme qui ne se sont pas vus depuis plusieurs années semblent se rencontrer fortuitement. Ils échangent des mots, apparemment anodins, dans un lieu qui s'avère être le bâtiment d'accueil d'un cimetière. Petit à petit, leurs vies se dessinent à la fois dans ce qui les a unis et dans leur présent, et les paroles creusent ce qui n'a jamais pu être dit.

Lot Vekemans aborde, dans ce texte d'une extrême délicatesse, le deuil (ici la perte d'un enfant) et la reconstruction des êtres qui survivent.

**DISTRIBUTION** : 2 comédiens

**GENRE** : drame réaliste

**ÂGE** : à partir de 16 ans

**MOTS CLÉS** : deuil, reconstruction, perte, couple, perte d'un enfant

## L'AUTRICE



Née en 1965 aux Pays-Bas, Lot Vekemans, écrit depuis 1997 des pièces pour la jeunesse et pour adulte dont beaucoup sont créées par différentes compagnies. En 2005, elle reçoit le prix « Van der Vies », décerné tous les trois ans au meilleur texte théâtral de la période écoulée, pour *Sœur de* et *Truckstop*, publiées en français en 2010. Avec l'édition d'une troisième pièce, *Poison*, les Éditions espaces 34 prolongent la découverte d'une autrice qui écrit « comme une partition dont les notes sont claires, mais dont la profondeur ne se perçoit que si l'on s'y plonge entièrement ».

La pièce en langue originale a reçu le Prix d'écriture théâtrale de la Taalunie, qui réunit Pays-Bas et Flandre, en 2010. Elle est également traduite en russe, en allemand et en espagnol.

Le texte a été encore mis en scène dans le OFF du Festival d'Avignon 2025.

## DÉJÀ PUBLIÉS PAR ESPACES 34

*Sœur de* (*Zus van*), traduction Alain Van Crugten, 2010

*Truckstop* (*Truckstop*), traduction Alain Van Crugten, 2010

## EXTRAIT 1<sup>ère</sup> partie

ELLE. – Tu sais que j'ai été accro aux somnifères  
Mon toubib m'a dit qu'il n'y avait pas de mal  
Que c'était normal  
Pour une femme dans ma situation  
Tout à fait normal, les somnifères  
Parce qu'ils te donnent confiance en toi  
Je veux dire, il n'y a pas de mal  
Ça ne va pas prendre des proportions  
Cette accoutumance  
N'empêche, c'est pas beau

LUI. – Désolé, je ne savais pas

ELLE. – Tu sais ce qui est terrible dans l'accoutumance ?

LUI. – C'est qu'on a du mal à s'en débarrasser, je suppose

ELLE. – C'est qu'on l'attrape si vite  
C'est arrivé avant que tu te rendes compte  
Tu commences par un demi  
Et puis un autre demi  
Puis un entier  
Mais pas toutes les nuits hein  
Seulement quand tu en as vraiment besoin bien sûr  
Et puis il y a tant de choses qui deviennent un vrai besoin  
Des choses dans des petits flacons  
Ou enrobées dans de petites plaquettes de plastique  
Et avant que tu aies réalisé tu prends ton comprimé tous les soirs

LUI. – Oui c'est comme ça

ELLE. – J'ai longtemps espéré que ça soit possible

## EXTRAIT 2<sup>e</sup> partie

LUI. – Je te demande simplement de me dire ce que tu vois quand tu me regardes  
Je suis sérieux : qu'est-ce que tu vois quand tu me regardes ? QUOI ? Tu vois quoi ?

ELLE. – Je vois heu...

LUI. – Dis-le

ELLE. – Je vois un homme

LUI. – Un homme heureux ? Un homme malheureux ?

ELLE. – Arrête ces bêtises

De laisser les choses vraiment derrière soi

LUI. – Et puis quoi ?

ELLE. – Quoi ?  
Tout recommencer bien sûr  
Mais c'est idiot  
Ce ne sera plus jamais la même chose  
Quoi que tu essaies  
Un nouveau boulot  
Une nouvelle maison  
De nouveaux amis

LUI. – Ce n'est plus jamais la même chose

ELLE. – Non

LUI. – C'est ça que tu voudrais ?

ELLE. – Pas toi ?

LUI. – Tout effacer ?

ELLE. – Et puis recommencer oui

LUI. – Mais tu recommencerais où ?

ELLE. – Où ?

LUI. – Oui, tu recommencerais où ?

Quel jour ?  
À quel moment précis tu commencerais à effacer ?  
Et comment sais-tu que ce qui suivrait serait mieux ?

ELLE. – Ça c'est

Ça c'est... une question idiote

LUI. – Je suis sérieux

ELLE. – Que veux-tu que je te dise ?

LUI. – Ce que tu VOIS

ELLE. – Je ne peux pas simplement te regarder et dire ce que je vois  
Je ne peux pas  
Quand je te regarde  
Je ne vois que...

...

L'imperfection

Écorces  
Polar forestier

Alice Carré

: esse que

# Écorces Polar forestier

Alice Carré

## Points forts

- Création du 12 au 24 janvier 2026 au Théâtre de la Cité Internationale

## Le texte

Au moment du décès de son père, Alba hérite de parcelles de forêts en Haute-Loire dont elle n'avait jamais entendu parler. Elle découvre dans ses affaires une carte forestière portant de mystérieux symboles. La voici lancée sur la piste des coupes sauvages et des reforestations massives de résineux alignés pour les besoins de l'industrie. Un monde s'ouvre à elle, celui de l'exploitation intensive des forêts, un monde en tension où des logiques opposées s'affrontent.

Au même moment, Mateus Borja, un garde forestier engagé pour la préservation des écosystèmes, disparaît. C'est le début alors de cette enquête-polar menée par deux gendarmes locaux pour le retrouver, une enquête qui les mènera sur la route de la spéculation et de l'agro-business.

Après *1983* et *Brazza-Ouidah-Saint-Denis*, Alice Carré publie son troisième texte chez esse que éditions.

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 120 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 02/01/2026

ISBN 978-2-487746-24-4

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com  
06 70 78 05 98

# Écorces

## L'AUTRICE



ALICE CARRÉ

Autrice et metteuse en scène, Alice Carré naît et grandit en banlieue parisienne. Elle arrive à l'écriture par le théâtre, après une thèse en Études Théâtrales dédiée à la scénographie contemporaine et aux espaces vides, et plusieurs années d'enseignement dans diverses universités.

Elle explore les amnésies coloniales françaises en s'intéressant d'abord aux tirailleurs africains ayant combattu aux côtés de la France en 39-45, qui donne lieu à l'écriture de *Brazza – Ouidah – Saint-Denis*, qu'elle met en scène en 2021 avec la compagnie Eia !

Avec Margaux Eskenazi et la compagnie Nova, elle écrit *Et le coeur fume encore*, consacré aux mémoires de la guerre d'Algérie (2020).

Elle co-écrit *Kap o' mond*, avec le chercheur haïtien Carlo Handy Charles (2022), sur la relation d'amitié entre deux jeunes hommes, un français et un haïtien qui explorent ensemble le passé et la situation contemporaine d'Haïti.

En 2022, elle écrit la pièce *1983*, sur le militantisme dans les quartiers populaires et le tournant économique et sociétal des années 80 en France.

Elle finit actuellement *Ecorces, polar forestier*, une pièce qui plonge dans l'univers de l'exploitation forestière et les forêts de monoculture, à travers une enquête policière.

Elle co-écrit également avec Alice Zeniter un dessin animé en 6 épisodes, *Petite Casbah* (France TV et Okoo, 2024).

## EXTRAIT

---

**La narratrice.** (le texte est dit sur des nappes musicales, les paroles sont entremêlées de chant)

C'est à la recherche d'un de ses morts qu'Alba est partie en forêt – dans ce qu'elle croyait être une forêt – la pénétrant avec l'once d'indifférence de la primate ignorante des troncs et des écorces, à la recherche d'un autre humain dont les vestiges auraient été saupoudrés ça-et-là dans les branches et les mousses séchées.

Elle marche

*Les pins crissent et se balancent,*

Elle marche

*Grincement spectral, qui s'agrippe au ciel*

*Parlemente dans le vent*

Elle ne voit pas les

*Racines faméliques qui s'enfoncent*

*Champignons et feuilles, îlots de mousse trop rares*

*Pour une terre centenaire*

Elle n'entend pas encore la

*Respiration altérée d'un vivant fabriqué*

*Dépossédé de ses souches.*

Elle cherche quelqu'un qui sommeille,

Invisible à l'ombre de la canopée.

Sans Ulysse

Liora Jaccottet et Pascal Cesari

: esse que / prémisses

COLL. Prémisses

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 120 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 08/01/2026

ISBN 978-2-487746-25-1

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com

06 70 78 05 98

# Sans Ulysse

## Liora Jaccottet et Pascal Cesari

### Points forts

- Création du 20 au 22 janvier 2026 à la MC2 de Grenoble

### Le texte

À sa mort, Shoshana a laissé à sa fille un manuscrit inachevé, *Sans Ulysse*, dont celle-ci a tenté tant bien que mal de déchiffrer les premières lignes. « Je m'absente un instant, un instant seulement. » La mère avait commencé à l'écrire, ayant compris que l'homme qu'elle aimait, et qu'elle attendait éperdument depuis dix ans ne reviendrait sans doute jamais. Ne sachant bien comment honorer ce cadeau, la fille décide de le léguer à l'Agence Nationale de la Recherche Cathartique, laboratoire itinérant chargé, selon leur propre formule, de « trouver une fin à des histoires qui n'en ont pas eu ». Comme une sorte d'Odyssee inversée, on ne fera pas le récit de celui qui est parti, mais de celle qui est restée. De cette attente comme une aventure en soi. Dans cette pièce, la mère sera tout à la fois Pénélope et Ulysse : celle qui attend et la disparue que l'on cherche à retrouver, à définir, à reconnaître.

Après *La nuit des temps (ou les vies possibles de J.-M. Cesari)*, Liora Jaccottet et Pascal Cesari publient leur deuxième texte chez esse que éditions dans la collection Prémisses.

# Sans Ulysse

## LES AUTEUR·ICES

### LIORA JACCOTTET



Après un cursus universitaire et des études de théâtre à Paris, Liora Jaccottet se forme comme comédienne à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. C'est là qu'elle écrit *Oh Johnny*, qui sera sélectionné dans plusieurs festivals de jeune création. Elle monte avec Pascal Cesari le Collectif La Lenteur, et son deuxième projet, *La Nuit des Temps (ou les vies possibles de J.-M. Cesari)*, soutenu par le programme Création en Cours des Ateliers Médicis. Ensemble, ils sont depuis septembre 2022 artistes associé.e.s au Théâtre du Point du Jour à Lyon. En 2023, elle assiste Carole Thibaut à la mise en scène de son solo-performance, *Ex Machina*. Elle travaille également en tant que comédienne avec Pascal Rambert, Pauline Laidet, Anne-Laure Liégeois et Clément Poirée, et avec Adèle Yon à l'adaptation scénique de son roman, *Mon vrai nom est Elisabeth*.

### PASCAL CESARI



Pascal Cesari est un comédien formé à l'École de la comédie de Saint-Étienne. Il découvre le théâtre en Corse, d'où il est originaire, au sein de différentes compagnies et de l'ARIA, présidé par Robin Renucci. De 2014 à 2018, il suit les formations de François Clavier, Nathalie Bécue et Marie-Christine Orry au sein des conservatoires de Paris. Il travaille également sous la direction de Julia Vidit dans le cadre du festival Prises d'auteurs.

Il intègre l'école de la Comédie de Saint Étienne en 2018 où il travaille avec Olivier Martin-Salvan, Bruno Meyssat, Pierre Maillet, Gisèle Vienne, Brigitte Seth, Roser Montllo Guberna, Judith Davis et Benjamin Lazar. Il joue en 2021 sous la direction de Serge Nicolaï, François Bergoin et Catherine Graziani en Corse, puis avec François Hien et l'Harmonie Communale dans *La Peur*, créé au théâtre des Célestins.

Avec le collectif La Lenteur, il joue dans *Oh Johnny*, mis en scène par Liora Jaccottet, et dans *La nuit des temps*, créé en 2023. Il est également à l'affiche des *Suppliques*, du Birgit Ensemble et de *L'Avare*, mis en scène par Clément Poirée. Avec Liora, il est artiste associé au Théâtre du Point du Jour.

## EXTRAIT

---

Moi, Liora Jaccottet, née le 6 octobre 1993 à Boulogne Billancourt, déclare par la présente céder le projet Sans Ulysse initié par ma mère Shoshana Rappaport-Jaccottet à l'Agence Nationale de Recherche Cathartique dans le cadre du laboratoire We'll always have Paris, en vertu de l'article 79 §8 des droits de propriété intellectuelle concernant plus particulièrement les reconstitutions posthumes des créations en cours des artistes défunts. Je m'engage aujourd'hui publiquement à ne pas interrompre la cérémonie par des commentaires, des manifestations sonores ou émotives. Si toutefois les libertés prises par les chercheuses me semblaient incohérentes, je m'engage à respecter 48h avant de déposer mes réclamations.

Pour permettre à la cérémonie de commencer, je vais, comme convenu contractuellement, partager l'objet de ma requête tel que formulé il y a six mois jour pour jour auprès de l'A.N.R.C.

Tous coupables sauf Thermos  
Grönn

Romane Nicolas

: esse que

# Tous soupables sauf Thermos Grönn

## Romane Nicolas

### Points forts

- Création Du 18 au 21 novembre 2025 au TAPS à Strasbourg, Du 26 au 27 novembre 2025 à la Filature - scène nationale de Mulhouse, Du 2 au 5 décembre 2025 au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy Lorraine, Du 16 au 18 décembre 2025 à l'Espace Bernard Marie Koltès - scène conventionnée de Metz, Le 19 mars 2026 à la Pokop à Strasbourg, Le 24 mars 2026 à Bords 2 Scènes à Vitry-le-François, Le 26 mars 2026 au Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont, Du 5 au 24 mai 2026 au Théâtre de la Tempête à Paris, Le 5 novembre 2026 au Diapason - pôle culturel de Vendenheim

### Le texte

Thermos Grönn, aidé par son garde du corps Tailleurz, tente de s'échapper de Niort après avoir détourné des millions. Une malle, un faux passeport, deux jerricanes de kérosène, et la fuite prend une tournure grotesque. Réussira-t-il à rejoindre le paradis fiscal promis ?

Après *Manitoba* et *Régner sur les cendres et autres textes immortables*, Romane Nicolas publie son troisième ouvrage chez esse que éditions.

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 80 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 08/01/2026

ISBN 978-2-487746-21-3

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com  
06 70 78 05 98



Délestage  
(Itinéraire Théâtre / 1981 – 2014)

Gislaine Drahy

.esse que / La denrée culturelle

# Délestage

(Itinéraire Théâtre / 1981 – 2014)

## Gislaine Drahy

### Points forts

- Avec la publication de *Délestage*, esse que poursuit le travail entamé avec la publication des Carnets de débordements d'Henri Devier, dans sa nouvelle collection La Denrée culturelle. A travers cette collection, il s'agit d'ouvrir un champs de réflexion méta-théâtral sur l'expérience sensible, professionnelle et pourquoi pas politique des artistes immergés dans le spectacle vivant.
- Ici, il s'agit de permettre à la metteuse en scène Gislaine Drahy, de partager avec le lecteur, les traces de sa vie de metteuse en scène, égrenées par ses spectacles.

### Le texte

En 2023, alors que sa compagnie, le Théâtre Narration, avait rendu les armes en 2017, Gislaine Drahy, regarde dans le rétroviseur, cherche de quoi est faite cette « ligne obstinée » qui pendant 35 ans l'a tenue en équilibriste sur le fil de la création ; la boussole intérieure qui, à chaque pas l'amenait à s'aventurer hors des sentiers balisés. Dans une écriture rythmée, elle découvre rétrospectivement, au travers de fragments et d'éclats, la cohérence de l'engagement intime qui a fait la singularité de son parcours théâtral.

COLL. La denrée culturelle

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 88 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 12/02/2026

ISBN 978-2-487746-22-0

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequ-editions.com  
06 70 78 05 98

# Délestage

GISLAINE DRAHY

C'est dans une relation amoureuse avec la littérature que s'est déployé l'ensemble du travail théâtral de Gislane Drahy et de sa compagnie, le Théâtre Narration.

De 1981 à 2016, ses principales créations – grandes et petites formes – portent à la scène des œuvres littéraires, théâtrales ou non, principalement contemporaines mais pas que...

Parallèlement, en fonction des terrains, elle invente des dispositifs de médiation : festival de lectures, lectures-spectacles, Chambres

de lectures, concerts de textes... et, pour faire connaître les écritures théâtrales contemporaines, Lundis en coulisse.

Son trajet atypique, délibérément buissonnier, trouvait appui et ressource dans toutes les formes de partage avec d'autres artistes comme avec apprenants et amateurs.

En 2023, elle éprouve la nécessité de regarder dans le rétroviseur le parcours accompli.

EXTRAIT

## *Les Serviteurs. 2006*

Jean-Luc Lagarce

« *Ils ne partent pas. Ils restent là.*

*Trop tard. Ils restent ce qu'ils sont.*

*C'est désormais sans intérêt. »*

S'il ne devait rester qu'une seule image.

Ils sont cinq,

le valet de chambre, la cuisinière, le chauffeur, les deux femmes de chambre,

alignés derrière la grande table poussée à la face pour servir d'établi.

Ils plient

mécaniquement

les vêtements de Madame et Monsieur.

Des oripeaux avec lesquels ils ont joué pour passer le temps.

La cadence est celle du travail posté.

Les vêtements passent de main en main, s'empilent à jardin...

Des cintres, tombe dans la pénombre une immense soie rouge. Elle plane un temps

et vient engloutir leurs corps inertes.

La lutte des classes n'est qu'un fantasma

dont Madame et Monsieur, à l'étage, peuvent se gausser. À moins, bien sûr,

qu'ils ne soient morts depuis longtemps

et que les serviteurs eux-mêmes ne soient que des fantômes...

Plus tard, la plus jeune, grimpée sur la table, se drape de cet étendard de l'improbable révolte. Ce n'est qu'un chiffon rouge. Piétiné. Et rien ne changera.

« *Français, encore un effort si vous voulez être républicains* ».

N'en déplaise à un « expert » qui ne comprend rien aux

axes de la mise en scène, le jeune Lagarce a longuement ruminé Sade

et que mes *Serviteurs* – sans que j'en aie pleinement conscience – aient pris un air de *Marat-Sade*, voilà qui me va bien.

Des textes de Lagarce, si on le lit bien, c'est le plus explicitement politico-philosophico-métaphysique, non ?

Revisitant la chronologie de mes spectacles, je m'aperçois que celui-ci poursuit l'exploration de la verticalité et de l'espace aérien initiée avec *Neige*.

Il n'y a pas d'ascenseur social.

Et pas d'escalier dans la scénographie.

Juste une bouche d'ombre

au plafond de cette immense soupente.

On ne voit pas monter les deux serviteurs admis à l'étage.

On ne les voit que descendre, suspendus dans le vide à des harnais.

Avant de toucher le sol, ils peuvent dans leur chute rêver un temps

qu'ils transgressent l'ordre établi et la loi de la gravité.

En faisant des figures.

-----  
*De quoi les acteurs sont-ils les serviteurs ?*

*La création se fait dans la douleur. Le jour de la première, les voyant traîner des pieds, je menace de tout laisser tomber. L'accueil fait au spectacle resserrera les rangs. Mais la question demeure.*

*Depuis le grand déballage autour de « la question de l'intermittence », depuis que la « production » a supplanté la « création » dans le vocable officiel, la question taraude, vrille chaque jour plus profond les cœurs et les esprits.*

*Ça commence à sentir le roussi !*

La Détente

Raphaël Gautier

: esse que / prémisses

COLL. Prémisses

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 144 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 12/02/2026

ISBN 978-2-487746-26-8

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequede-éditions.com

06 70 78 05 98

# La Détente

## Raphaël Gautier

### Points forts

- Après La grande dépression, qui a reçu le prix de La librairie théâtrale, le prix des lycéens passculture et a été finaliste du grand prix de littérature dramatique d'Artcena en 2024 Raphaël Gautier publie son deuxième ouvrage chez esse que éditions.
- 26 et 27 février 2026 : Création au théâtre Jean Marais – Saint Fons
- du 21 au 23 avril 2026 : Représentations à l'Espace des Arts – Scène Nationale de Chalon-sur-Saône

### Le texte

Suzanne est professeure de musique au collège. Elle mène une vie paisible dans une maison située sur le bord d'une crique à l'eau. La vie de Suzanne est bouleversée le jour où la destruction de la crique est annoncée. Une centrale nucléaire sera construite. Dans la région, un mouvement de contestation s'organise contre le projet. Mouvement massif qui, d'abord pacifique, se radicalise progressivement.

La pièce raconte l'histoire de ce mouvement du point de vue de Suzanne qui, de paisible citoyenne, va se transformer en militante acharnée. En bout de course, Suzanne pressera la détente.

# La Détente

RAPHAËL GAUTIER



Après des études d'histoire, Raphaël Gautier entre à l'ENS de Lyon dans le département d'Arts du spectacle – Dramaturgies. Il y rédige un mémoire de recherche sur les œuvres de G. Büchner et de H. Müller. De 2017 à 2020, il est élève à l'ENSATT dans le département des écrivain-e-s dramaturges, sous la direction de Samuel Gallet, Enzo Cormann puis de Pauline Peyrade. En 2018, il signe *La Grande Dépression*, texte qu'il reprend en 2022 à l'occasion d'une mise en espace à Théâtre Ouvert, dirigée par Maëlle Dequiedt. Le texte obtient le coup de coeur du Bureau des Lectures de la Comédie-Française. Il est publié en 2023, est finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique et reçoit le Prix de la Librairie Théâtrale. Aymeline Alix signe la mise en scène du texte en 2025. En 2020, sa pièce *Da Capo* est créée, dans une mise en scène d'Olivier Maurin, au théâtre de l'Elysée (Lyon 7) et au théâtre des Célestins (Lyon 2), sélectionnée par le Prix Célest'1 – Grand Format. En 2021-22, il écrit *Les Oublieux-ses* qu'il met en scène en 2023. En 2022 et 2023, Raphaël est auteur associé à l'Espace des Arts – Scène Nationale de Chalon-sur-Saône. Dans ce contexte, il écrit *La Détente*, repérée et mise en lecture par plusieurs comités (Jamais Lu Paris, Jamais Lu Montréal, A mots découverts, Texte en cours, Théâtre Ouvert) qui est lauréat de l'appel à projet Prémises – Ecriture dramatique et lauréat de l'Aide à la création d'Artcena (mai 2024). La création de *La Détente*, qu'il mettra en scène, est prévue pour la saison 2025-26.

EXTRAIT

---

**MAIRE.** Une grande nouvelle attend la commune Suzanne.

Le-la Président-e vient.

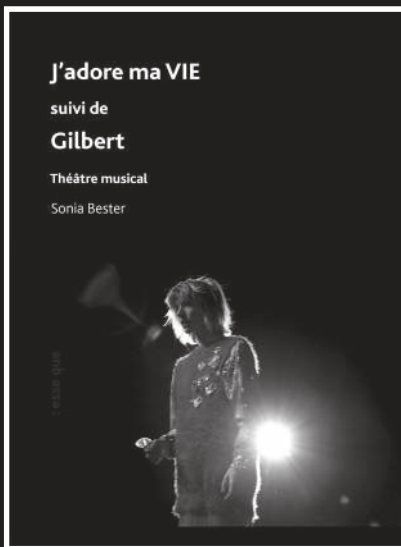
**SUZANNE.** Le-la Président-e ?

**MAIRE.** Oui Suzanne. Le-la Président-e. Il-elle vient dans la Commune. Vient dans la crique.

**SUZANNE.** Qu'est-ce qu'il-elle vient faire dans la crique ?

**MAIRE.** Un discours sur l'environnement. Le Palais Présidentiel veut un beau décor. Bonnes nouvelles à la clé pour la Région, pour la Commune. Le Palais a repéré votre maison. Votre maison surplombe la crique. Vous voyez cette fenêtre, là. C'est cette fenêtre que les Renseignements ont repérée. Très bon poste pour un tireur d'élite.

**SUZANNE.** Les Renseignements ont repéré ma fenêtre ?



COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 15,00 €

PAGINATION 168 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 26/02/2026

ISBN 978-2-487746-23-7

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequede-éditions.com

06 70 78 05 98

# J'adore ma vie suivi de Gilbert

## Sonia Bester

### Points forts

- Avec la publication de *J'adore ma VIE* et *Gilbert*, esse que poursuit sa collaboration avec Sonia Bester. Collaboration débutée en 2021 avec la publication de *Comprendre* et *Comprendre, récit théâtral et musical* (adaptation théâtrale et musicale du récit *Comprendre*) dans le même ouvrage.
- Toutes les partitions de ces deux spectacles musicaux sont publiées dans l'ouvrage

### Le texte

*J'adore ma VIE*

Elle s'appelle Trousse, Trousse comme une trousse. Il s'appelle Bacon, Bacon comme le bacon. Ils ont un fils de trois ans, Kant. Ils vivent à la Grande Époque de nos Jours. Trousse a une révélation. Elle veut faire quelque chose d'important dans sa vie. Sur ce, arrive Chair Fraîche. C'est à ce moment-là que tout va vraiment commencer.

*Gilbert*

Petite forme théâtrale et musicale dédiée au hors les murs.

Simone tombe amoureuse de Gilbert. Ce sentiment sera-t-il réciproque ?

Ici l'amour sans humour est impossible et donne vie à ce récit loufoque et jouissif.

# J'adore ma vie / Gilbert

SONUA BESTER



Sonia Bester est aujourd'hui autrice, metteuse en scène et directrice de la compagnie de théâtre musical Madamelune. Elle a écrit et mis en scène plusieurs spectacles dont *La tragédie du Belge*, *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)* et le récit *Comprendre*. Avec *J'adore ma VIE* et *Gilbert*, dityque autour de l'amour et la réalisation de soi, elle poursuit son sillon pour faire entendre à nouveau sa voix décalée, drôle et poétique pleine de fantaisie. [www.madamelune.com](http://www.madamelune.com)

EXTRAIT GILBERT

**SIMONE 1** - Gilbert a enlevé sa casquette.

**ALBERT** - Il est chauve.

**JEAN-ROBERT** - Une très belle calvitie.

**SIMONE 1** - Je n'ai rien contre les chauves. Je le regarde.

**ALBERT** - Comme elle le regarde, ils parlent ensemble.

**JEAN-ROBERT** - Et vous parlez de quoi ?

**SIMONE 1** - Je ne me souviens pas précisément de quoi. Ce dont je me souviens c'est de mon rire. Gilbert me fait rire.

**JEAN-ROBERT** - Il fait des phrases très bien construites.

**ALBERT** - Avec des mots parfaitement juxtaposés les uns aux autres.

**JEAN-ROBERT** - Son débit est très rapide.

**ALBERT** - Il parle plus vite qu'il ne pense.

**SIMONE 1** - Je suis époustouflée.

**JEAN-ROBERT** - Même si tu n'as pas sa rhétorique, toi aussi Simone, tu fais rire Gilbert.

**SIMONE 1** - On est au dessert.

**JEAN-ROBERT** - Tu demandes à Gilbert :

**SIMONE 1** - Tu fais quoi dans la vie ?

**JEAN-ROBERT** - Il te répond :

**GILBERT** - Je suis musicien.

**JEAN-ROBERT** - Tu lui demandes :

**SIMONE 1** - Tu sais jouer du tiramisù ?

**JEAN-ROBERT** - Il te répond :

**GILBERT** - C'est mon instrument de prédilection. Je reviens d'une tournée en Italie qui a cartonné.

**JEAN-ROBERT** - Et là, tu ris.

**SIMONE 1** - Je ris. Et je l'imagine souffler comme un fou dans un tiramisù.

**JEAN-ROBERT** - Le tiramisù est forcément un instrument à vent.

**SIMONE 1** - Et recouvrir le public de mascar-pone.

**JEAN-ROBERT** - Te vient alors cette révélation.

**SIMONE 1** - Gilbert et moi avons le même sens de l'humour.

**ALBERT** - Et alors tu as une deuxième révélation.

**SIMONE 1** - Oui... L'amour sans humour est impossible.

**JEAN-ROBERT** - *Au public*. Vous, par exemple, vous partagez le même sens de l'humour que la personne qui partage votre vie ?

**ALBERT** - C'est important de se poser la question.

**SIMONE 1** - Et à ce moment-là... j'ai un coup de foudre. Enfin, ce soir

**ALBERT/JEAN-ROBERT/SIMONE 1** - je te rencontre Gilbert !

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 400

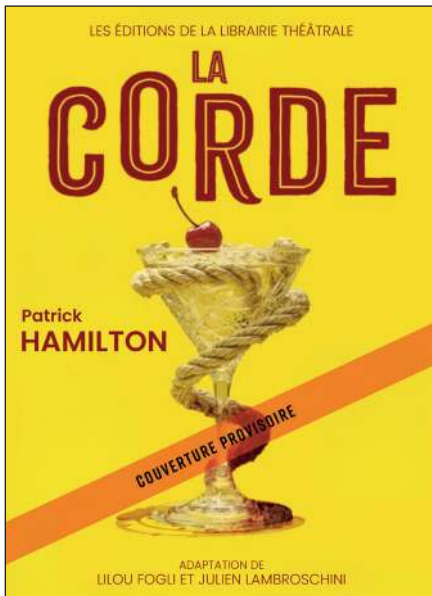
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 2 janvier 2026

ISBN | 978-2-7349-0713-8

COLL. | « Théâtre »



# La Corde

Patrick Hamilton

Adaptation Lilou Fogli et Julien Lambroschini

## POINTS FORTS

- Un classique du théâtre policier, rendu célèbre par l'adaptation d'Alfred Hitchcock en 1948 (*Rope*, avec James Stewart).
- Un texte qui plaira autant aux amateurs qu'aux professionnels, souvent friands de théâtre policier.
- À partir du 24 septembre 2025 au théâtre Marigny (Paris) avec, notamment, Myriam Boyer, Lucie Boujenah, Audran Cattin.

## LE TEXTE

Louis et Gabriel, jeunes intellectuels arrogants, commettent un meurtre par pur défi, convaincus de leur supériorité. Leur victime ? Un camarade dont le cadavre repose sous les yeux de leurs invités, dissimulé dans un coffre en plein milieu du salon. Mais alors que la soirée bat son plein, entre conversations mondaines et piques acérées, Emile Cadell, leur ancien professeur, commence à douter...

La Corde est un thriller psychologique d'une redoutable efficacité, où dialogues ciselés, ironie grinçante et huis clos oppressant se mêlent. Entre comédie élégante et drame inquiétant, la pièce séduira les amateurs de suspense, qui auront plaisir à redécouvrir sous un autre angle le film d'Hitchcock.

**DISTRIBUTION :** 2 femmes et 5 hommes (dont deux rôles masculins joués par le même comédien)

**GENRE :** policier ; thriller

**CIBLE :** troupe d'amateurs ; semi-pro et professionnels ; ateliers d'amateurs

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

# La Corde

## Patrick Hamilton

Adaptation Lilou Fogli et Julien Lambroschini

### L'AUTEUR



Patrick Hamilton est un dramaturge et romancier anglais, né en 1904 et mort en 1962.

Ses romans, dont la narration dickensienne aborde les aspects de la culture urbaine londonienne de l'entre-deux-guerres, témoignent d'une profonde sympathie pour les pauvres, ainsi que d'un humour noir acerbe.

Deux de ses pièces les plus reconnues, *Rope* (1929) et *Gas Light* (1938), ont été adaptées au cinéma : *Rope* d'Alfred Hitchcock (1948) ; *Gaslight* (1940) produit au Royaume-Uni, suivi de la version américaine de 1944.

Sa première œuvre publiée était un poème, « Heaven », dans la *Poetry Review* en 1919. Après une brève carrière d'acteur, il devint romancier avec la publication de *Monday Morning* (1925), écrit à dix-neuf ans. Mais son premier véritable succès fut la pièce *Rope* (1929).

Hamilton détestait de nombreux aspects de la vie moderne. Il fut gravement défiguré lorsqu'il fut renversé par une voiture à la fin des années 1920 : la fin de son roman *M. Stimpson et M. Gorse* (1953), avec sa vision d'une Angleterre noyée sous les scarabées métalliques, reflète son aversion pour l'automobile. Malgré un certain dégoût pour la culture dans laquelle il évoluait, il y contribua néanmoins avec succès. Son théâtre connu un certain succès (notamment *Rope* et *Gas Light*), et lui permis de s'enrichir.

Son théâtre reste en partie inédit et *La Corde* est aujourd'hui son seul texte publié en France.

### EXTRAIT

GABRIEL : (*bas*) Qu'est ce qui t'est passé par la tête ?

LOUIS : Que veux-tu dire ?

GABRIEL : Arrête ton petit jeu. Pourquoi tu ne m'as pas dit que tu l'avais invité ?

LOUIS : Mais enfin, ça n'aurait pas été une surprise.

GABRIEL : À quoi tu joues ?

LOUIS : Reprends-toi Gaby, on dirait que tu es déstabilisé. Tu es déstabilisé ?

GABRIEL : Comment pourrais-je ne pas l'être ?

LOUIS : Il nous manquait une touche intellectuelle, philosophique même.

GABRIEL : Oui, c'est un remarquable cerveau. Tellement remarquable qu'il serait capable de nous démasquer.

LOUIS : (*inspirant à plein poumons*) Tu sens ? Tu sens...

GABRIEL : Quoi ? Le danger ? Moi, je sens le danger.

LOUIS : (*savourant*) Ouiiii... (*à tous*) Et, si nous passions à table ?

FRANCIS : Au buffet !

LOUIS : Au buffet, vous avez tout à fait raison.

MARIE : Mais nous n'attendons pas Antoine ?

GABRIEL : (*nerveux*) Oui, bien sûr, Antoine, bien sûr...

LOUIS : Ça le fera venir.

*Emile Cadell s'approche de Gabriel et lui tend un mouchoir. Gabriel le regarde sans comprendre.*

EMILE CADELL : Vous parlez mon cher.

GABRIEL : En effet, un petit coup de chaud.

*Il prend le mouchoir et se tapote le front.*

LOUIS : C'est l'alcool Gabriel. Tu devrais prendre un verre d'eau.

GABRIEL : (*sec*) Ça ira, merci.

*Gabriel se défait de sa veste qu'il dépose sur le dossier d'un fauteuil.*

YVONNE DE ROQUEMAUREL : Peut-être a-t-il oublié ?

FRANCIS : Qui ?

MARIE : Antoine !

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 400

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 2 janvier 2026

ISBN | 978-2-7349-0712-1

COLL. | « Théâtre »



# Killer Joe

Tracy Letts

Adaptation : Patrice Costa et Sophie Parel

## POINTS FORTS

- Une comédie noire qui sort de l'ordinaire avec des scènes à deux faciles à extraire pour les concours d'écoles de théâtre.
- La pièce a acquis une certaine notoriété avec l'adaptation cinématographique de William Friedkin en 2011.
- Du 9 octobre 2025 au 4 janvier 2026 au théâtre de L'Œuvre (Paris) avec, notamment, Benoît Solès, Rod Paradot et Pauline Lefèvre.

## LE TEXTE

Près de Dallas, Chris Smith, jeune délinquant endetté, doit rembourser 6 000 dollars d'urgence. Il entraîne son père Ansel et sa belle-mère Sharla dans un plan aussi glauque que désespéré : faire assassiner sa propre mère pour toucher son assurance-vie, dont sa sœur Dottie est la seule héritière. Pour ce contrat, ils engagent Joe Cooper, policier le jour et tueur à gages la nuit, surnommé « Killer Joe ».

Mais ce qui devait être une issue de secours vire au cauchemar. L'accord se retourne contre eux, les alliances se fissurent et la violence explose, transformant le foyer familial en champ de bataille. Entre manipulations, humiliations et pulsions incontrôlées, la descente aux enfers est inéluctable.

Avec une écriture à la fois crue et symbolique, *Killer Joe* met en scène un thriller psychologique, qui entraîne le spectateur dans un huis clos suffocant, entre tension, cynisme et tragédie.

**DISTRIBUTION :** 2 femmes et 3 hommes

**GENRE :** comédie noire ; thriller

**CIBLE :** troupe d'amateurs ; semi-pro (distribution raisonnable) ; ateliers et élèves de théâtre

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

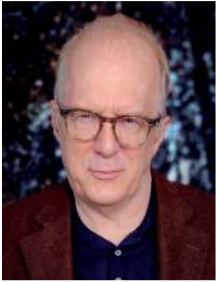
DISTRIBUTEUR  SODIS

# Killer Joe

# Tracy Letts

Adaptation : Patrice Costa et Sophie Parel

## L'AUTEUR



©Philip Romano

Tracy Letts, dramaturge, scénariste et acteur américain, est l'un des auteurs les plus marquants du théâtre contemporain. Fils de la romancière Billie Letts et de l'acteur Dennis Letts, il se forme à Chicago où il rejoint en 1985 la prestigieuse Steppenwolf

Theater Company.

Sa première pièce, *Killer Joe* (1991), un drame noir et grinçant, marque le début de sa carrière. Il poursuit avec d'autres œuvres percutantes comme *Bug* (1996) et surtout *August: Osage County* (2007), récompensée par le Prix Pulitzer en 2008 et saluée sur Broadway comme l'une des grandes fresques familiales du théâtre américain.

Aujourd'hui reconnu pour son écriture à la fois crue, incisive et profondément humaine, Tracy Letts est joué et adapté dans le monde entier, au théâtre comme au cinéma.

## EXTRAIT

JOE: Mes honoraires sont de vingt-cinq mille dollars, en liquide, à l'avance. Pas d'exception.

ANSEL: Vingt-cinq?

JOE: Oui, monsieur.

ANSEL: (*à Chris*) Tu m'avais dit vingt.

CHRIS: On m'avait dit vingt.

JOE: Vingt-cinq. Ça pose un problème?

CHRIS: Aucun problème, vingt-cinq...

ANSEL: Attends, doucement...

CHRIS: Pas de problème. Vingt-cinq, c'est pas un problème.

JOE: Quel est le problème?

CHRIS: Le problème, c'est l'avance.

JOE: Pas d'exception.

CHRIS: Monsieur... Je voudrais juste... Laissez-moi vous expliquer. Une des raisons qui nous pousse à le faire, c'est que ma mère a une très grosse police d'assurance...

*Joe se lève pour partir.*

JOE: C'est souvent le cas.

CHRIS: ... et on s'est dit qu'on pouvait garantir votre commission une fois que l'assurance aura couvert.

JOE: Ce n'est absolument pas négociable. Notre conversation est terminée. (*Joe prend son manteau et se dirige vers la porte. Chris le rattrape.*)

CHRIS: Attendez, s'il vous plaît, c'est important...

JOE: Qu'est-ce que tu croyais que c'était? « Le big Deal »? C'est un business sérieux que tu es en train

de foutre en l'air mon gars...

CHRIS: Je suis conscient que...

JOE: Je ne pense pas que tu le sois. Je n'arrive pas à te prendre au sérieux.

CHRIS: Ça va se faire, d'une manière ou d'une autre.

JOE: Notre conversation est terminée. Je ne t'ai jamais vu. Tu ne m'as jamais vu.

*Chris reste un instant interloqué, puis retourne dans la cuisine.*

JOE: Remerciez Dottie pour le café.

*Joe va ouvrir la porte, puis s'arrête. Après quelques secondes, il se tourne lentement vers Ansel et Chris.*

JOE: Cependant... nous n'avons pas discuté de la possibilité d'un acompte.

CHRIS: C'est-à-dire?

JOE: Tu as mon numéro. Appelle-moi. (*Joe ouvre la porte.*)

CHRIS: Eh, mec, tu parles de ma sœur?

JOE: C'est ta sœur? (*Joe sort.*)

CHRIS: Putain!

ANSEL: Il voulait dire quoi par « avance »?

CHRIS: Qu'est-ce que tu crois qu'il veut dire, papa? Il parlait de Dottie.

ANSEL: Ouais, mais une avance de quoi, exactement?

CHRIS: À quel point t'es con! T'es vraiment si con que ça?

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 110 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 15 janvier 2026

ISBN | 978-2-7349-0711-4

COLL. | « Théâtre »



À venir.

## *La Ballades des planches* | Jean-Paul Alègre

### POINTS FORTS

- Réédition de l'un des textes les plus vendus de l'auteur.
- Un sujet intemporel qui touche tous les praticiens et praticiennes du théâtre.
- Des scènes courtes et de nombreux rôles permettant une liberté de mise en scène, idéale pour les troupes ou comme matière d'apprentissage pour les jeunes en écoles ou en atelier.

### LE TEXTE

*La Ballade des planches* est une plongée ludique dans l'univers du théâtre. À travers une série de courtes pièces et de sketches, Jean-Paul Alègre fait vivre les répétitions des comédiens, les derniers préparatifs avant le lever du rideau, les caprices d'un metteur en scène et les aventures inattendues des accessoires – d'un vieux rideau à un tube de fond de teint égaré.

L'écriture, entre comédie et émotion, capte l'urgence et la fragilité du spectacle vivant. On y découvre la tension des dernières minutes avant la représentation, l'angoisse des comédiens face à leurs répliques et, parfois, la magie d'un théâtre observé par une civilisation du futur.

*La Ballade des planches* rend hommage à tous les éléments qui font vibrer la scène – costumes, maquillages, accessoires – et transmet la passion de Jean-Paul Alègre pour le théâtre.

**DISTRIBUTION :** 3 comédiens et comédiennes au minimum, pour une vingtaine de personnages

**GENRE :** sketches / pièces courtes

**CIBLE :** troupes d'amateurs ; jeunes en école de théâtre / atelier

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

# La Ballade des planches | Jean-Paul Alègre

## L'AUTEUR



©Yannick Perrin

Jean-Paul Alègre est l'un des auteurs de théâtre français les plus joués, en France comme à l'étranger, avec des pièces traduites dans plus de trente-cinq langues et représentées dans une cinquantaine de pays. Ses œuvres, étudiées à l'université et régulièrement publiées dans les manuels scolaires, lui valent plusieurs distinctions, dont le prix Émile-Augier de l'Académie française et le titre de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Président de nombreuses institutions théâtrales, il a également donné son nom, de son vivant, au théâtre municipal d'Angles (Vendée).

Parmi ses textes publiés : *La Ballade des planches*, *Agnès Belladone*, *Moi*, *Ota*, *rivière d'Hiroshima* (prix ado du théâtre contemporain, 2017) et, plus récemment, *Un petit verre d'eau-de-vie* (2025). *C'est Jean Moulin qui a gagné*, est à paraître dans une nouvelle version en janvier 2026.

La plupart de ses textes publiés – une cinquantaine à ce jour – le sont par les éditions de L'Avant-Scène Théâtre

## EXTRAIT

COMÉDIEN 1

Mais puisque je te dis que je joue, là !

COMÉDIEN 2

Tu ne joues pas, puisque tu me parles !

COMÉDIEN 1

Je te parle parce que tu m'empêches de jouer !

COMÉDIEN 2

Joue, alors, et ne me parle pas !

COMÉDIEN 1

Bon ! Mais tais-toi !

COMÉDIEN 2

Je me tais ! Je me tais !

COMÉDIEN 1

Non, tu ne te tais pas, puisque tu dis : « Je me tais. » C'est quand même parler et je te répète que si tu me parles, moi, je ne peux pas jouer ! (*Silence total.*) Hé ! je te parle !

COMÉDIEN 2

Ah bon ! tu ne joues pas, alors ?

COMÉDIEN 1

Non, je te parle une dernière fois avant de jouer pour savoir si tu as compris qu'il ne faut plus que tu me parles quand je joue !

COMÉDIEN 2

(*Aux spectateurs.*) Si c'est toujours comme ça au théâtre, on comprend pourquoi les gens préfèrent rester devant leur télévision !

COMÉDIEN 1

(*Hurlant.*) Arrête de parler aux spectateurs ! Laisse-moi me concentrer !

*Silence.*

COMÉDIEN 2

(*Au public.*) C'est la première fois que je vois un acteur se concentrer devant les spectateurs ! Habituellement, on fait ça en coulisses... Remarquez, c'est intéressant... (*Le Comédien 1 feint de l'ignorer et essaie de retrouver son calme. Un temps.*) C'est intéressant... mais c'est lassant ! (*Le Comédien 1 essaie toujours de l'ignorer. Le Comédien 2 parle au public, mais assez fort.*) Dites donc, le bar était ouvert quand vous êtes arrivés ? Parce que moi, je boirais volontiers un petit coup pendant qu'il se concentre... (*Il se lève.*) Allez ! Une petite bière bien fraîche... Pardon... Pardon... (*Il dérange tout le monde.*) Excusez-moi... c'est étroit entre ces fauteuils ! (*À tous.*) Je ne sais pas s'ils ont du café ? Ils en ont ? Je ramène du café pour tout le monde ?

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

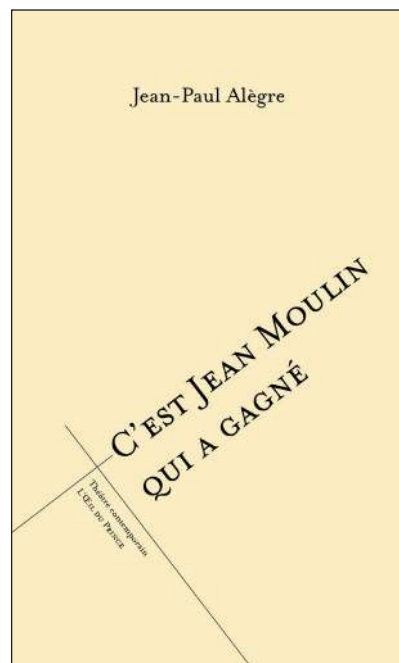
TIRAGE | 400

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 15 janvier 2026

ISBN | 978-2-35105-237-2



# C'est Jean Moulin qui a gagné | Jean-Paul Alègre

## POINTS FORTS

- Version entièrement revue par l'auteur à l'occasion de cette nouvelle édition.
- Un hommage vibrant à Jean Moulin, symbole de liberté et de combativité, toujours actuel.
- Une pièce idéale pour les troupes, grâce à son écriture dynamique, ses scènes modulables et ses nombreux rôles ; ainsi que pour les jeunes comédiens et comédiennes qui chercheront un sujet historique à travailler.

## LE TEXTE

Un ballon roule avant de s'immobiliser sous le pied d'un adolescent. Geste simple et anodin, qui pourtant fait surgir l'Histoire. Face à lui, se tient Jean Moulin, icône familière mais silencieuse, dont la mémoire va peu à peu se réveiller. Leur rencontre improbable, entre légèreté du présent et poids du passé, ouvre une traversée théâtrale intense, où les lieux, les figures, les voix prennent corps pour raconter un destin hors du commun.

De la tendresse d'un foyer familial à Béziers à la lumière trouble des clubs de jazz, des bureaux préfectoraux aux réunions clandestines de la Résistance, la pièce déroule par touches sensibles et incarnées la vie de Jean Moulin : ses engagements, ses doutes, ses passions, son élégance, son courage. À travers des scènes intimes, symboliques ou historiques, elle dessine l'ascension discrète d'un homme libre, jusqu'à ce moment décisif où, au nom de la France, il décide d'unifier la Résistance.

Mais à mesure que s'élève cette trajectoire, l'ombre avance aussi. Une maison, celle de Caluire, murmure dans le lointain. Elle sait ce qui approche. L'arrestation. Le silence. La fin.

Par l'élan de sa forme et l'intensité de sa mise en jeu, la pièce rend un hommage vibrant à celui qui fit le choix de l'unité et du combat, jusqu'au sacrifice.

**DISTRIBUTION :** minimum de 5 comédiens et comédiennes pour une trentaine de personnages

**GENRE :** drame historique

**CIBLE :** troupe d'amateurs (distribution modulable) ; jeunes en écoles ou en ateliers (sujet historique)

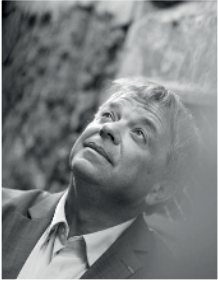
L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

# C'est Jean Moulin qui a gagné | Jean-Paul Alègre

## L'AUTEUR



©Yannick Perrin

Jean-Paul Alègre est l'un des auteurs de théâtre français les plus joués, en France comme à l'étranger, avec des pièces traduites dans plus de trente-cinq langues et représentées dans une cinquantaine de pays. Ses œuvres, étudiées à l'université et régulièrement publiées dans les manuels scolaires, lui valent plusieurs distinctions, dont le prix Émile-Augier de l'Académie française et le titre de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Président de nombreuses institutions théâtrales, il a également donné son nom, de son vivant, au théâtre municipal d'Angles (Vendée).

Parmi ses textes publiés : *La Ballade des planches*, *Agnès Belladone*, *Moi, Ota, rivière d'Hiroshima* (prix ado du théâtre contemporain, 2017) et, plus récemment, *Un petit verre d'eau-de-vie* (2025). *C'est Jean Moulin qui a gagné*, est à paraître dans une nouvelle version en janvier 2026.

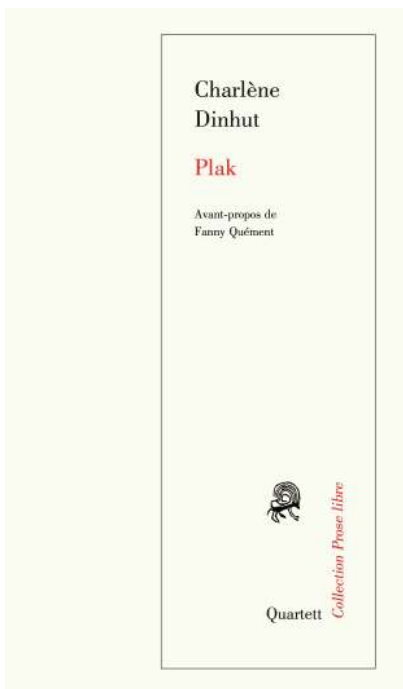
La plupart de ses textes publiés – une cinquantaine à ce jour – le sont par les éditions de L'Avant-Scène Théâtre

## EXTRAIT

**Jean Moulin :** Les cris des enfants que j'évoquais tout à l'heure. (*Un temps.*) Mes propres cris dans la lumière froide de vos caves. Les cris de mes camarades en leur chair torturés. Et le souvenir du regard de mon père. Et le souvenir de tout ce que j'ai aimé et que vous m'avez fait perdre. (*Un temps.*) Vous serrer la main, Barbie ? Si j'avais la faiblesse de me laisser prendre à votre jeu tragique, le vent qui balaie mes douces collines de Provence me chuchoterait : non !

Les feuilles d'or que j'ai portées avec fierté sur mon costume d'apparat de Préfet de la République Française me rappelleraient : non ! L'ombre de l'homme que j'ai servi dans le brouillard du doute, à Londres, me martèlerait : non ! Le rire chaleureux de mes amis avec lesquels j'adorais m'amuser, car j'adorais la vie, me le chanterait avec gravité : non ! Le parfum de la peau des femmes que j'ai aimées, car j'ai aimé les femmes, me le soufflerait avec insistance : non ! Le chant des ruisseaux de France,

le fracas des torrents des Alpes, des gaves des Pyrénées, le chuintement soyeux des rivières de la Beauce, le murmure des eaux qui baignent ma patrie, tous se réuniraient pour me réciter : non ! non ! et non ! à tous les temps de ma langue millénaire. Et si j'hésitais encore, j'écouterais dans la nuit monter le chant des camarades, tous ceux qui ont dit : non ! avant moi, avec moi, après moi, tous ceux qui ont dit : non ! parce qu'ils pensaient à leur vieil instituteur, qui, dans la poussière de la craie dansant dans le soleil d'une fin d'après-midi, écrivait sur la plage d'un antique tableau noir, les vieux mots usés, les vieux mots fatigués, les vieux mots malmenés, les vieux mots si souvent menacés mais toujours debout, blessés bien des fois mais fiers et simples et dignes : démocratie, tolérance, liberté, égalité, et celui que je place au-dessus de tous, Barbie, parce qu'il regroupe l'ensemble des autres : fraternité !



Coll : "Prose Libre"

Rayon : Poésie

Prix : 16 euros

112 pages

Format : 11 X 18 cm

Tirage : 700 exemplaires

Broché

Illustré : Non

Disponibilité : 13 / 01 /2026

ISBN : 978-2-493307-15-6

Rayon : Poésie

## “PLAK”

Charlène DINHUT

avant-propos de Fanny Quément

## POINTS FORTS

- ★ Un texte d'anticipation sur un futur désastreux lié au manque d'écologie et dans lequel les codes de la société sont entièrement revisités et où l'humain revient à un mode de vie tribal et parfois violent, se réappropriant une animalité sauvage.
- ★ Un texte féministe engagé avec des personnages féminins forts et courageux défendant une idée puissante de l'autonomie et de la créativité des femmes.
- ★ Une prose poétique résolument moderne pour nommer un monde en déliquescence. *Plak* dit quelque chose du v/Verbe : « un verbe est une décision prise », « le verbe tranche comme on tranche dans la boue.
- ★ Un texte politique sur la réinvention des strates sociales, où ceux qui vivent dans les égoûts de la ville en sont les seigneurs qui régressent et inventent le monde de demain.

## LE TEXTE

Le texte *Plak* tente de faire exister ce que l'on ne voit pas. Il raconte l'existence d'un peuple des souterrains caché sous une ville et dont les membres oublieront leur passé une fois qu'ils seront appelés à vivre à la surface de la terre. Que fait ce peuple souterrain ? Il essaie de comprendre "ceux du dessus" grâce à ce qui lui en parvient, à savoir ce qui tombe des grilles d'égoûts - mégots, monnaie, tickets de caisse, vieux chewing-gums. Et il formule à ce sujet des hypothèses. Ce peuple fait une sorte d'archéologie au présent et inverse à celle que l'on connaît. Que dit ce peuple des souterrains ? Il dit qu'il existe autrement que nous et ce texte nous tend donc un miroir. L'existence de ces personnages pose alors une question : qu'est-ce que l'humain qui n'aurait pas été en partie touché par la civilisation moderne ? Charlène Dinhut souhaite engendrer avec ce texte une persistance rétinienne de ce monde.

## EN SAVOIR PLUS

- ★ **Genre** : Prose poétique narrative
- ★ **Mots clefs** : Anticipation, engagement, féminisme, lutte sociale.
- ★ **Cible** : Tous publics, lecteurs curieux des nouvelles écritures poétiques, enseignants, étudiants.



“PLAK”

## L'AUTRICE : CHALÈNE DINHUT

Charlène Dinhut programme des films, de la parole, de la performance. Attachée à la circulation des formes et des genres, à celle des films par-delà les frontières du monde et des disciplines, elle choisit de favoriser les passages, entre art et documentaire, entre documentaire et cinéma. La littérature et les enjeux de la pensée ne sont jamais loin, ainsi que la fiction, qui rend le monde plus épais. Après avoir travaillé dans différentes structures (Laboratoires d'Aubervilliers, Musée de la Chasse et de la Nature) elle programme au Centre Pompidou. Elle a été commissaire de l'exposition Hips don't lie et copilote actuellement le cycle de parole Planétarium croisant recherche et arts visuels. Elle écrit et a enseigné l'histoire du documentaire de création à l'université Paris 8.

## EXTRAIT

Avant, elles sont dans les égouts, avec les alligators et les mites noires, elles sont leurs amies. Elles se déplacent en courant, elles mangent les cadavres de chats, de chiens, de serpents, elles chassent les rats, font pousser des pissenlits.

Elles s'ennuient et elles lisent beaucoup, elles lisent tout ce qui leur vient. Elles parlent peu, sauf lors des battues des gros animaux égarés dans les souterrains, les cerfs et sangliers. Le son à la gorge leur est venu de la nécessité de se repérer les unes et les autres dans les tunnels emmêlés, les cavernes de béton, dans les puits aux échelles en fer, pour échanger au sujet du lieu vers lequel court l'animal traqué, au sujet de la voie qu'il prend, de là où il croit s'échapper. La bête fait du bruit, halète dans l'humidité, fait claquer ses sabots au sol. Tous ces bruits résonnent hardiment dans les réseaux souterrains, les sons viennent de toutes parts aux oreilles des chasseresses. Plak. Plak. Plak-plak. Ces bruits aux milles répercussions sur les murs n'indiquent rien de la géographie en cours. Alors il a fallu qu'elles, elles sachent crier, mais sans écho.

Il y a toujours un indice du monde du dessous, lorsque les femmes apparaissent sur terre, quand elles sortent de terre – à l'âge qu'on leur désigne. À mener une vie de piratage de tuyaux, de rires sur barreaux d'échelles, d'amours dans le béton, les mains de nos femmes gagnent en largeur, en rugosité ; des paquebots de chair crevassée, jaune, sèche. Lorsqu'elles arrivent à l'air frais de ladite civilisation, ces mains de manuelles font état de la vie souterraine, personne ne veut le voir. Les mains se mettent vite dans les gants du monde, deviennent minutieuses.



**Coll : "Prose Libre"**

**Rayon : Poésie**

**Prix : 14 euros**

**80 pages**

**Format : 11 X 18 cm**

**Tirage : 700 exemplaires**

**Broché**

**Illustré : Non**

**Disponibilité : 13 / 01 /2026**

**ISBN : 978-2-493307-20-0**

**Rayon : Poésie**

## “DIAPORAMA (.ZIP)”

**Charlène DINHUT**

avant-propos de Fanny Quément

## POINTS FORTS

- ★ Un texte à la croisée de la poésie et des arts plastiques.
- ★ Les études consacrées à la poésie expérimentale s’interrogent peu sur les points de croisements avec l’art contemporain, ce qui est ici le cas..
- ★ Un texte interactif et utilisant des médias contemporains. En effet, on peut retrouver les poèmes lus par l’autrice sur un site internet via un lien mentionné dans le livre.
- ★ Une langue d’une fluidité extrême. Jessica Quiry donne ainsi une forme poétique à ce qu’Umberto Eco appelle l’“lekphrasis occulte”, un dispositif verbal destiné à évoquer dans l’esprit du lecteur une vision la plus précise possible.

## LE TEXTE

A la manière des “Tableaux d’une exposition” de Modest Moussorgsky, oeuvre dans laquelle le compositeur s’attache à traduire en musique les émotions que lui procure une série de peinture. Jessica Quiry, poétesse et coordinatrice de musée, s’emploie à construire une grammaire sensible et onirique, diffractée en petits “tableaux” pour toute une série d’oeuvres d’art qui lui “parle” particulièrement sans pourtant dévoiler l’identité précise de ces oeuvres plastiques dans une manière de jeu de devinettes avec le lecteur. La langue procède par petites touches métaphoriques à l’évocation des sujets picturaux ainsi que si l’autrice “peignait” son écriture. Par ailleurs, de façon très originale, un lien informatique est proposé en avant-propos qui renvoie à un cloud où Jessica Quiry lit elle-même chacun des poèmes-tableaux dans une atmosphère intimiste.

## EN SAVOIR PLUS

- ★ **Genre :** Prose poétique expérimentale
- ★ **Mots clefs :** Arts plastiques, histoire de l’art, performance poétique.
- ★ **Cible :** Tous publics, lecteurs curieux des nouvelles écritures poétiques, enseignants, étudiants.
- ★ **Genre :** Prose poétique narrative



## “DIAPORAMA (.ZIP)”

### L'AUTRICE : JESSICA QUIRY

Jessica Quiry (1985), d'origine suisse-espagnole, est nourrie par un parcours en histoire de l'art, littérature hispanique et muséologie. Parallèlement à son activité dans le milieu muséal, elle explore peinture, écriture et lectures performées publiques, dans un élan de fusion entre langage visuel et poétique. Elle est, par ailleurs, coordinatrice du Musée d'Art et d'Histoire de Genève et organise des lectures de poésies performées dans des librairies et des musées en Suisse et en France. Diaporama (.zip) est son premier ouvrage publié.

### EXTRAIT

Il me dit

Allez Dépouille-toi Dépouille-toi de ta rétine  
d'un coup de lame illusoire

Tu verras Tu te transformeras

Tu te transformeras en soleil de cire  
chatouillant d'un cil les fourmis

les fourmis aux chevilles

aux chevilles des bateaux d'air qui peuplent ton  
périmètre

Il me dit aussi

Ton dedans se confond avec le dehors

Autour tu y verras ce que tu voudras

Des dents moulées

Des grands visages de pierre

Des Dames blessées

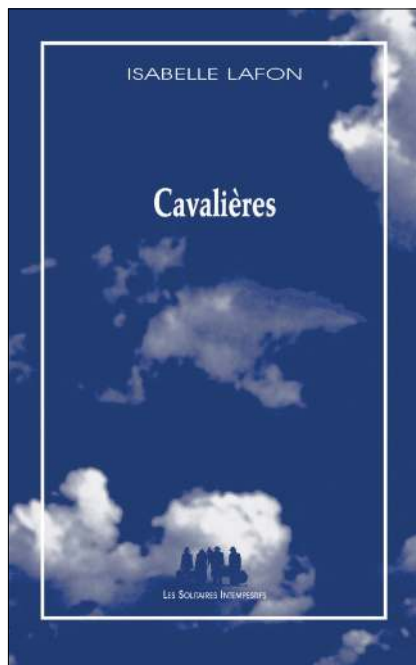
Une atmosphère balnéaire

Des rives escarpées sans garde-fou

Des phares démontables ou des fortifications  
floues

et ce silence brisé par une foule

qui à dix-huit mètres me laisse apparaître



# Cavalières

## d' Isabelle Lafon

### POINTS FORTS

- Une communauté féminine réunie autour de Madeleine, handicapée
- Une pièce inspirée par l'univers du cheval
- Prix de la critique de la meilleure création d'une pièce en langue française 2024

### PRÉSENTATION

Qui sont-elles ? Et pour qui se prennent-elles ces quatre femmes d'âge et de milieux différents ? Quel est le rapport au cheval ? Sont-elles fougueuses ? Oui, certainement.

Elles ont en commun d'être très « cavalières » au sens d'avoir un comportement impertinent, insolent, audacieux. Et elles montent facilement sur leurs « grands chevaux ». Il ne faut ni les énerver, ni les brusquer.

Elles aiment s'écrire des lettres. Elles aiment raconter des histoires et vont tenter ensemble d'ouvrir une brèche dans le quotidien. Réunies autour de la petite Madeleine et de son handicap, elles vont tour à tour en prendre soin. Elles veulent tout s'autoriser, elles veulent faire parler le mystère et l'absence, provoquer l'inattendu.

PERSONNAGES : 4 femmes

### CRÉATION

Une création au théâtre de la Colline en 2024, suivie d'une tournée aux cours de la saison 2025-2026 : en janvier à Malakoff, scène nationale ; en février aux Célestins, Théâtre de Lyon ; en mars à L'Arc-en-Ciel, Théâtre de Rungis, puis à La Ferme du Buisson à Noisiel et à Théâtre Edwige Feuillère à Vesoul ; en avril à L'azimut à Châtenay-Malabry puis à l'Espace Culturel André Malraux-ECAM du Kremlin-Bicêtre ; et en juin au Théâtre Paris-Villette.

### PUBLIC

Tout public

### MOTS-CLÉS

Cheval, femmes, handicap, sororité

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 €

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 08 janvier 2026

ISBN : 978-2-84681-800-1



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Cavalières d' Isabelle Lafon

## L'AUTRICE



Formée aux ateliers de Madeleine Marion, Isabelle Lafon a travaillé entre autres sous les directions de Marie Piémontaise, Chantal Morel, Guy-Pierre Couleau, Alain Ollivier, Thierry Bédard, Daniel Mesguich, Michel Cerda, Gilles Blanchard...

Comédienne, metteuse en scène et autrice, elle joue dans chacun des spectacles qu'elle met en scène : *La Marquise de M\*\*\** d'après Crébillon fils ; et au Théâtre Paris-Villette où elle est artiste associée : *Igishanga* d'après *Dans le nu de la vie – récits des marais rwandais* de Jean Hatzfeld, *Journal d'une autre* d'après *Notes sur Akhmatova* de

Lydia Tchoukovskaïa, *Une Mouette* d'après *La Mouette* de Tchekhov. Puis *Deux ampoules sur cinq* une nouvelle adaptation du livre sur Akhmatova de Lydia Tchoukovskaïa, *Nous demeurons* d'après les écrits de femmes « aliénées » du XIX<sup>e</sup> siècle, *L'Opoanax* d'après le livre éponyme de Monique Wittig. Elle adapte et met en scène en 2019 *Bérénice* de Jean Racine au Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis puis *Vues Lumière*, une écriture collective, au Théâtre national de La Colline. En 2021, *Les Imprudents*, d'après les dits et écrits de Marguerite Duras, est créé au Printemps des Comédiens, puis repris au Théâtre national de La Colline et en tournée. En 2023, elle crée avec Johanna Korthals Alte, toujours au Théâtre national de La Colline, *Je pars sans moi* – le spectacle sera repris au TNP de Villeurbanne puis en tournée.

Également pédagogue, elle dirige de nombreux ateliers auprès de publics amateurs et professionnels, notamment à l'école du Théâtre national de Bretagne, à l'Académie Fratellini ou encore à La Maison des Métallos, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, à l'Atelier des Amandiers à Nanterre.

Elle a réalisé un moyen-métrage, *Les Merveilleuses*, sélectionné dans la catégorie fiction du festival de Pantin en 2010.

Au cinéma, elle joue dans *Des femmes comme les autres* réalisé par Dominique Cabrera.

## EXTRAITS

DENISE. – Et moi c'est Denise. Juste un petit détail, nous allons donc cohabiter ensemble mais cela ne fera pas de nous des amies, pas du tout, nous serons partenaires, alliées, opposées. Proches mais surtout pas familières. Je vous présenterai Madeleine ce soir. J'ai mis de la paille et du foin dans vos chambres. Ah ! Ah ! Ah ! C'est très drôle, personne ne rit. C'est pas grave.

JEANNE. – Et dans ce moment étrange, suspendu, on est toutes les quatre pour la première fois dans l'entrée de l'appartement, comme si on nous avait posées là par hasard. Je me demande : Est-ce qu'on va partager une forme d'humour ensemble ? Est-ce qu'on va avoir des choses à se dire ? Est-ce qu'on va faire des choses ensemble ? Soudain cette histoire me paraît irrationnelle.

\*

Je me suis dit : comment vais-je faire, moi qui n'ai jamais voulu d'enfant, avec une enfant si lente ? Moi qui suis dans la précipitation permanente. Il y avait d'un côté la lenteur de Madeleine et de l'autre ma rapidité. (*Se tournant vers Saskia*) On n'a pas une minute quand on est entraîneur, on est une sorte de chronomètre ambulante. Tu le sais toi...

Quand je suis arrivée aux écuries, ils ont tous pensé la même chose sans me le dire. Puis, j'ai trimballé Madeleine partout, aux écuries, aux courses, à l'entraînement. Tom, le responsable d'écurie qui envoie promener tout le monde, l'a mise au travail. C'est la première personne à qui elle a parlé. Parfois il lui disait : « Ne fais pas ta gogole ! » J'étais au bord de l'étrangler mais je savais profondément que c'est le type qui a été le plus juste avec elle. Comment expliquer la précision impressionnante, la justesse des gestes de Mado, son intelligence avec des chevaux de course qui font 500 kilos quand même !



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

DAVID LESCOT

## Portrait de Ludmilla en Nina Simone



# Portrait de Ludmilla en Nina Simone de David Lescot

## POINTS FORTS

- Un portrait de Nina Simone, pour retrouver au-delà de sa musique la profondeur de ses paroles
- Ludmilla Dabo raconte à la première personne la vie de Nina tout en nous livrant ses propres réflexions en tant qu'artiste noire au XXI<sup>e</sup> siècle. Les temps ont-ils changé ?
- Le destin de l'une brille dans les rêves de l'autre

## PRÉSENTATION

Elle est une figure de tragédie, une statue qui chante. Lorsqu'elle dévisage le public au début des concerts, chacun se sent regardé, accusé, elle impose silence, effroi. Puis elle rit, et elle commence.

Nina Simone, née dans une famille pauvre de Caroline du Nord, aurait pu devenir concertiste classique, mais elle était noire, et elle portera toute sa vie le deuil de ce destin bouché. Elle fut plus tard une figure de la lutte des droits civiques, elle devint amie avec James Baldwin. Il y a en elle une double nature : mélancolique et combative, que l'on retrouve dans sa musique, où perce toujours le blues, même derrière l'engagement des hymnes.

Un portrait d'elle, comme un documentaire, un entretien. Portrait chanté où le modèle se confond avec son sujet, et donc portrait chanté de Ludmilla Dabo en Nina Simone.

COLLECTION : Du Désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

DISPONIBILITÉ : 15 janvier 2026

ISBN : 978-2-84681-805-6

PERSONNAGES : 2

## CRÉATION

Créé le 9 novembre 2017 à la Maison des Arts de Créteil, puis repris régulièrement en tournée

## PUBLIC

Tout public

## MOTS-CLÉS

Femme, Noire, documentaire, racisme, musique, jazz, blues



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea** diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Portrait de Ludmilla en Nina Simone de David Lescot

## DAVID LESCOT



© Tristan Jeanne-Valès

Auteur, metteur en scène et musicien, David LESCOT mêle l'écriture à la musique, au mouvement, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques.

Son spectacle solo *La Commission centrale de l'Enfance* est créé en 2007 et tourne en France et à l'étranger pendant plusieurs années. En 2015, il crée au Théâtre de la Ville son spectacle pour enfants *J'ai trop peur*, suivi en 2020 d'un deuxième volet, *J'ai trop d'amis* (nommé aux Molières 2022).

Il écrit, compose et met en scène la comédie musicale *Une femme se déplace*, au Printemps des Comédiens de Montpellier en juin 2019.

Il a monté des opéras, entre autres, *The Rake's Progress* de Stravinsky à Lille, *Il Mondo Della Luna* de Haydn et *Trois Contes*, dont il écrit le livret, à l'opéra de Lille (mars 2019, Prix de la critique de la Création musicale).

David Lescot est associé au Théâtre de la Ville à Paris. Ses textes sont traduits et joués dans de nombreuses langues et publiés chez Actes Sud-Papiers, Gallimard et aux Solitaires Intempestifs.

## DU MÊME AUTEUR

- *Depuis que je suis né*, 2022, Éd. Actes Sud-Papiers ;
- *J'ai trop d'amis*, 2020, coll. « Heyoka jeunesse », Éd. Actes Sud-Papiers ;
- *Une femme se déplace*, 2019, Éd. Actes Sud-Papiers ;
- *Les Ondes magnétiques*, 2018, Éd. Actes Sud-Papiers ;
- *Les Époux*, 2016, Éd. Actes Sud-Papiers ;
- *J'ai trop peur*, 2014, coll. « Heyoka jeunesse », Éd. Actes Sud-Papiers.
- *Je suis trop vert*, 2025, coll. « Jeunesse », Éd. Les Solitaires Intempestifs



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

## EXTRAITS

Sur le plan religieux, ma mère était une fanatique.

Dès que nous sommes arrivés à Tryon, elle est entrée au conseil de la congrégation méthodiste, et peu après elle est devenue pasteur.

Elle prêchait dans les églises de la région, tout en travaillant pour élever ses six enfants, et en soignant mon père qui était malade.

Mais je sais maintenant que son dévouement à Dieu était plus important que tout, que ça passait avant son mari et ses enfants.

À la maison il y avait un harmonium.

À deux ans et demi je me suis assise sur le tabouret et j'ai joué *God be with you till we meet again*, en fa.

La seule explication de ce prodige, pour maman, c'est que j'avais reçu un don de Dieu.

Je n'avais pas en être fière. C'était juste une chance, un talent que j'avais le devoir d'exploiter, en en faisant profiter les autres, et sans prendre la grosse tête.

Elle m'emmenait avec elle à l'office, j'avais trois ans, mes pieds ne touchaient même pas les pédales.

Je jouais le cantique d'ouverture. C'était une manière d'attirer l'attention des fidèles avant qu'elle commence son prêche.

À six ans, j'étais devenue la pianiste attitrée de l'église de Tryon.

\*

— Les hommes ?

— Le premier c'est Edney. Il a 14 ans. Elle en a 12. C'est le fils d'une famille d'Indiens Cherokee qui vient de s'installer dans le coin, à Tryon. Il a le teint cuivré. En le voyant elle comprend l'expression « peau rouge ». Il est timide et solitaire, comme elle. Ils s'observent de loin, quand ils pensent que l'autre regarde ailleurs. Un jour à la sortie de l'église il lui demande s'il peut la raccompagner.

« Il m'aurait proposé de me raccompagner dans une brouette que j'aurais dit oui ».

Ils deviennent des petits fiancés. Ils se voient tous les dimanches à 4 heures, c'est leur rendez-vous officiel. Tout ça sous l'œil bienveillant des parents.

— Mais ?

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



# Se rappeler pour vivre : Fuck me, Love me, Kill me

de Marina Otero

traduit de l'espagnol (Argentine) par Christilla Vasserot

## POINTS FORTS

- Une écriture intime qui s'inscrit dans un projet chorégraphique
- Une démarche originale qui inscrit la nécessité du corps face aux mots
- Le parcours en creux de Marina Otero, une chorégraphe d'origine argentine présente sur les scènes européennes

## PRÉSENTATION

Dans *Fuck Me*, premier volet de son œuvre autofictionnelle intitulée *Recordar para vivir (Se rappeler pour vivre)*, Marina Otero ausculte la notion de temps qui passe. Elle convoque cinq « sex-symbols » masculins, vêtus uniquement de bottes et de genouillères, qui s'adonnent à un érotisme de cuir et de latex aussi burlesque qu'électrique. Face à eux, Marina Otero raconte sa vie, traversant l'histoire de l'Argentine, de la dictature à ce jour.

Avec *Love Me*, Marina Otero se livre à un solo des plus périlleux, sans artifice et sans filet. Imaginé avec le metteur en scène et dramaturge Martín Flores Cárdenas, ce spectacle voit la performeuse argentine retrouver le devant de la scène. Assise face au public, elle parle de ses angoisses et de sa violence intérieure. Elle place le corps au centre de son investigation, en évolution permanente. Besoin de danser, amants, séparations : l'auto-biographie vient ici éclairer le travail d'un corps dont Marina Otero dit qu'elle a « parfois l'impression qu'il est possédé par un esprit maléfique » !

*Kill Me* est le troisième volet du projet *Recordar para vivir* dans lequel Marina Otero se propose de présenter différentes versions de ses œuvres jusqu'au jour de sa mort. Elle aborde sans filtre sa crise de la quarantaine, une période où, le cœur à vif, elle commence à filmer 24 heures sur 24 tout ce qu'elle fait, jusqu'au jour où elle s'effondre et où on lui pose un diagnostic psychiatrique. C'est avec cette matière, accompagnée de quatre danseuses atteintes de troubles mentaux et d'un acteur, double de Nijinski, qu'elle élabore une pièce sur la folie amoureuse. Marina Otero veut faire des spectacles pour rester ainsi vivante dans le monde, dans le théâtre.

PERSONNAGES : Une femme (personnage principal) accompagné de danseurs

PUBLIC : À partir de 16 ans

## CRÉATION

*Fuck Me* a été créé en France au TNBA de Bordeaux le 5 octobre 2021, et *Love Me* et *Kill Me* au Printemps des comédiens à Montpellier, respectivement le 27 mai 2022 et le 4 juin 2024.

*Kill Me* sera repris en 2026 : le 3 février au Théâtre de Grasse ; le 6 février au Pavillon Noir d'Aix-en-Provence ; le 10 février au Théâtre des Salins de Martigues ; le 13 février aux Hivernales - CDCN d'Avignon ; le 28 février à la Scène Nationale du Sud-Aquitain de Bayonne ; les 5 et 6 mai à La Comédie de Valence.

## MOTS-CLÉS

Argentine, amour, danse, corps, souffrance

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 €

NOMBRE DE PAGES : 88

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui



ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 15 janvier 2026

ISBN : 978-2-84681-781-3



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR   - tél. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Se rappeler pour vivre : Fuck me, Love me, Kill me de Marina Otero

traduit de l'espagnol (Argentine) par Christilla Vasserot

## L'AUTRICE

Marina Otero est née à Buenos Aires en 1984. Elle réside actuellement à Madrid. Elle est metteuse en scène, interprète, auteure et enseignante.

Elle a créé le projet *Recordar para vivir (Se rappeler pour vivre)*, basé sur la construction d'une œuvre sans fin sur sa propre vie. *Andrea, Se rappeler 30 ans pour vivre 65 minutes, Fuck Me, Love me* et *Kill Me* font partie de cet éternel projet qui se terminera le jour de sa mort.

Ses spectacles ont été présentés en Allemagne, Suisse, Espagne, Italie, France, Portugal, Singapour, Danemark, Belgique, Autriche, Grèce, Pologne, Israël, Sarajevo, Pérou, Chili, Colombie, Mexique, Brésil, Uruguay et Argentine.

Avec la pièce *Fuck Me*, elle obtient le prix du public ZKB-Theater Spektakel 2021-Zürich. Avec *Recordar 30 años para vivir 65 minutos*, elle remporte le prix de la meilleure direction chorégraphique à la Biennale Young Art 2016 (Buenos Aires). Avec *200 golpes de jamón serrano* elle obtient le prix Estrella de Mar (Mar del Plata).

En tant qu'enseignante, elle coordonne des ateliers de création et des séminaires. Ses propositions pédagogiques ont été reçues en Argentine, France, Pérou, Mexique et en Espagne.

## LA TRADUCTRICE

Née en 1970, Christilla Vasserot est traductrice et maître de conférences au département d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Après une thèse de doctorat sur le théâtre cubain contemporain, elle a consacré une grande partie de ses recherches aux dramaturgies contemporaines d'Amérique latine. Elle a traduit de nombreuses pièces de théâtre et des romans d'auteurs espagnols et latino-américains (Martín Solares, Rodrigo García, Angélica Liddell, Carlos Marquerie, Homero Aridjis, Virgilio Piñera, Vérica Vega, etc.). Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

## PRESSE

*Marina Otero, la danse sur un volcan d'émotions brutes*

La danseuse et chorégraphe argentine présente trois pièces autofictionnelles, dans lesquelles elle évoque sans fard ses souffrances psychologiques.

On ne tourne pas autour du pot lorsqu'on rencontre la danseuse et chorégraphe argentine Marina Otero. Vite, avec la tranquillité que donne une longue fréquentation de ces questions, elle parle frontalement de souffrance psychique, d'amours toxiques, de violences conjugales. C'est tout ? Presque, tant la vie de cette femme, qui vient de fêter ses 40 ans et d'être diagnostiquée « border line », semble un puits sans fond d'émotions chahutées et de conflits irrésolus.

Elle suit des cours de ballet et de jazz de 4 à 15 ans, avant de découvrir le contemporain et sa « liberté ». « Ma recherche artistique est liée, notamment, au classique et à son cadre, que j'ai eu envie de casser. » Elle poursuit : « Il y avait beaucoup de violence physique à la maison, et la danse m'a permis de m'exprimer. Plus tard, je suis entrée dans la danse par la violence. » Elle résume en quelques mots l'atmosphère familiale. « Tout est calme et, soudain, une table se renverse. »



Cette effraction, qui réduit le psychisme en miettes, se retrouve dans ses spectacles, aussi solidement architecturés que furieusement volcaniques. Rien que leurs titres soulèvent une tempête, entre amour, haine et désir de mort enchevêtrés. Parmi les références de celle qui lit beaucoup et écrit ses textes, les cinéastes Rainer Werner Fassbinder et Jean-Luc Godard, l'écrivain Edouard Louis, les plasticiennes Louise Bourgeois et Sophie Calle, la comédienne et metteuse en scène Angélica Liddell, dont elle apprécie « la force et la maîtrise qu'elle a de son corps et de sa voix sur scène » et dont elle partage certaines obsessions, comme la douleur et la sexualité, ainsi qu'un sens offensif de l'extrême. (...)

ROSITA BOISSEAU

ROSITA BOISSEAU *Le Monde*, 25 septembre 2024



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

DISTRIBUTEUR  SODIS



# Au bout de ma langue

de Simon Grangeat

## POINTS FORTS

- Le chemin d'un enfant arrivant en France face à l'apprentissage d'une nouvelle langue
- Comment l'accueil d'un étranger est accompagné ?
- Comment quitter une culture pour une autre ?

## PRÉSENTATION

Taym à 9 ans lorsqu'il arrive en France, fuyant la violence de son pays. Avec ses parents, il a quitté sa culture, ses racines, sa langue. Alors quand il arrive ici, le français, partout, tout le temps, autour de lui, ça fait comme du bruit. Jamais des phrases, jamais du sens, juste du bruit. Un jour, Taym ferme sa bouche à triple tours et se tait. Parler, pour quoi faire ? De toute façon, personne ne le comprendrait. Face au mutisme du petit garçon, son père, sa mère, sa grand-mère, ses camarades, son maître puis une maîtresse tentent de l'accompagner. Chacun à leur manière, ils le guident sur le chemin d'une nouvelle langue qui viendrait s'ajouter à l'ancienne, sans la remplacer.

*Au bout de ma langue explore la question des ailleurs sous un autre angle : celui des bouleversements symboliques, imaginaires, culturels liés à l'installation dans un nouveau pays. Par-delà des questions juridiques et administratives, comment un pays fait-il sien des citoyens et des citoyennes venus d'ailleurs ? Comment s'installe-t-on ici, « chez nous » ?*

PERSONNAGES : 1 + des voix enregistrées

## CRÉATION

Créé au Théâtre de la Concorde (Paris) du 21 octobre au 25 octobre 2025, puis repris en mars 2026 au Maif Socila Club (Paris)

## PUBLIC

Tout public, à partir de 9 ans

## MOTS-CLÉS

Langue, immigration, apprentissage, intégration

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 10 €

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 15 janvier 2026

ISBN : 978-2-84681-789-9



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

# Au bout de ma langue de Simon Grangeat

## L'AUTEUR



© Marie Dubois

Simon GRANGEAT anime jusqu'en 2011 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène-auteur avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde.

Simon Grangeat reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour *T.I.N.A., une brève histoire de la crise* ; en 2016 pour *Du piment dans les yeux* ; et en 2022 pour *Le Jour de l'ours*. Certains de ses textes sont traduits en catalan, anglais, espagnol, hongrois ou grec. Son théâtre est édité chez Les Solitaires Intempestifs ainsi qu'à L'École des loisirs.

Parallèlement à l'écriture, Simon Grangeat développe de nombreuses actions de formation autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain en direction des professionnels, des enseignants ou des adolescents. Il est membre de l'association Postures, porteuse des prix Kamari, Collidram, l'Inédit d'Afrique et d'Outremer. Il coordonne depuis 2019 le comité de lecture du CDN de Caen. Dans ce cadre, il met en œuvre le prix Godot.

Il est également corédacteur en chef de la revue *La Récolte – revue des comités de lecture de théâtre*.

## DU MÊME AUTEUR

- *Garçon*, 2025 ;
- *Nos révoltes*, 2024 ;
- *L'Infâme*, 2023 ;
- *Le Jour de l'ours*, 2022 ;
- *Comme si nous...*, 2019 (prix des lecteurs de théâtre du Cher 2021) ;
- *Du piment dans les yeux*, 2017 (prix Collidram des collégiens 2019 ; prix Sony Labou Tansi des lycéen-ne-s 2021).



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

## EXTRAIT

À l'école, mon maître, il doit croire que je suis timide. Que c'est parce que les autres m'écoutent que je ne veux pas parler – que je n'ose pas.

Au début, pour m'aider, il fait vraiment attention à moi. Il est toujours à côté de moi. Au bout d'un moment, comme je ne parle vraiment pas, il se fatigue. Il me laisse tranquille. La journée, très vite, j'ai le droit de faire tout ce que je veux. Je dessine sur mes cahiers. Je fais du découpage. Je m'endors sur mon bureau. Je sors dans les couloirs et personne ne me dit rien.

\*

La seule chose qui compte, c'est que je puisse me blottir dans ma langue – que je puisse la sentir entrer dans mes oreilles et se glisser tout le long de mon corps – qu'elle me réchauffe mot après mot pendant que dans la cuisine, les plats que prépare mon père commencent à mijoter et que l'odeur des épices se répand dans toute la pièce.

Kamun. Babrika. Samaq. Qurfa. Quranful. Hyl.

Cumin. Cannelle. Cardamome. Clous de girofle. Sumac. Paprika.

Réfugié sous la table de la cuisine, camouflé derrière la nappe et les pieds de chaises, je ferme les yeux et je plonge tout entier dans les mots de mes parents.

\*

Je n'ai pas envie de le voir faire ses grimaces.

Je n'ai pas envie d'aller chez lui.

Je veux qu'il me laisse tranquille.

– « Salut Taym », il dit en s'avançant vers moi. Samedi, c'est mon anniversaire. Tu voudrais venir ? Si tu es d'accord, tu peux juste me dire oui avec ta tête. Tu as compris ?

Je le regarde longtemps.

Je reste immobile.

J'ai compris presque tout ce qu'il m'a dit.

Samedi, j'ai compris.

L'anniversaire, j'ai compris.

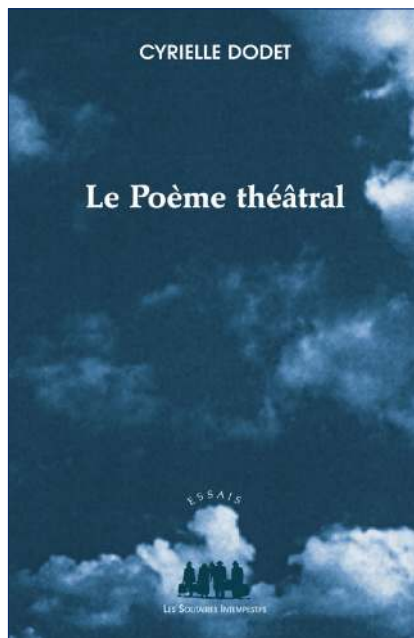
Dire oui avec la tête, j'ai compris.

Je ne sais pas ce qu'il m'arrive ce matin.

Je dois être en train de devenir fou.

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



# Le Poème théâtral

## de Cyrielle Dodet

### POINTS FORTS

- Le poème théâtral comme expérience esthétique
- Comment la poésie au théâtre a partie liée avec les corps, les espaces, la matière sonore, les lumières, les objets
- Une étude universitaire support de réflexion pour les enseignants qui se posent la question de la poésie en scène

### PRÉSENTATION

Comment saisir l'expérience poétique offerte par le théâtre au tournant des xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles ? Dans cet essai, Cyrielle Dodet théorise une forme-sens qu'elle nomme le « poème théâtral ». Désireuse de s'affranchir d'une approche essentialiste et figée de la poésie au théâtre ainsi que d'une lecture générique, elle envisage l'énergie poétique de plusieurs textes dramatiques et de créations scéniques selon une méthodologie intermédiaire. Plusieurs traits précisent ce poème : ses qualités médiales, sa performativité, sa valorisation de l'écriture comme processus, son attention aux matérialités, sa radicalité et sa façon de considérer l'impossible comme moteur théâtral. Traverser des textes de Sarah Kane, Daniel Danis, Philippe Malone, Samuel Gallet, Jean-René Lemoine, Tiago Rodrigues et Dany Boudreault montre comment des dramaturgies aimantées par la poésie mettent en jeu leur écriture entre transparence et opacité. Analyser certaines créations scéniques de Rebecca Chaillon, François Tanguy, Phia Ménard, Alice Laloy, Claude Régy, Guy Cassiers ou encore Baro d'Evel souligne combien la poésie au théâtre a partie liée avec les corps, les espaces, la matière sonore, les lumières, les objets, tous étant travaillés dans des densités matérielles et performatives qui se développent et se métamorphosent en lien avec la langue, mais aussi en dehors de ses logiques sémantiques, voire logocentrées. Par son approche croisée de textes théâtraux et de créations scéniques du spectacle vivant, cet essai précise ce que le poème théâtral propose au lecteur et au spectateur comme expérience esthétique.

### PUBLIC

Public universitaire et enseignant

### MOTS-CLÉS

Poésie, esthétique, scène

COLLECTION : Essais

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 160

FORMAT : 12,5 cm X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 5 février 2026

ISBN : 978-2-84681-782-0



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Le Poème théâtral de Cyrielle Dodet

## L'AUTRICE



© François Passerini

Cyrielle Dodet est maître de conférences en études théâtrales à l'Université Champollion d'Albi et membre du laboratoire LLA-Créatis de l'Université Toulouse Jean Jaurès. Spécialiste des dramaturgies contemporaines, elle s'intéresse aux dialogues interartistiques et au devenir intermédial au cœur des écritures théâtrales européennes et nord-américaines – qu'elle a étudiées dans le cadre de sa thèse réalisée en cotutelle entre la Sorbonne nouvelle et l'Université de Montréal. Ses recherches portent plus largement sur la poésie dans les arts du spectacle vivant, sur les théories et les pratiques de l'intermédialité – notamment dans les relations entre littérature et scène, et sur les liens entre théâtre et arts visuels.

Outre plusieurs articles et quelques notices sur les mises en scène d'œuvres dramatiques parues chez Folio Théâtre, elle a également publié divers entretiens avec des artistes de la scène francophone contemporaine, notamment pour la revue *Théâtre/Public*. Depuis 2024, elle est membre de la commission Théâtre du CNL. *Le Poème théâtral* est son premier essai.

## EXTRAITS

Refuser d'imposer au texte une forme préétablie, c'est aussi souligner la prégnance du « travail de la langue » qui opère dans l'écriture, soit valoriser sa matérialité et sa créativité. Et de poursuivre sa prescription : « À chaque fois inventer une langue nouvelle. » Le parcours théâtral du poète et dramaturge français Jean-Pierre Siméon incarne en quelque sorte ce désir de reconnaissance institutionnelle qui est exprimé par Bernard Chartreux. Ses œuvres dramatiques et ses essais sur le théâtre, ainsi que les fonctions institutionnelles qu'il a occupées ont concouru à faire advenir au théâtre la force de la langue poétique, à rendre son partage possible sur différentes scènes – plus encore dans divers espaces. Cette « initiative propre du langage » est portée thématiquement et dramaturgiquement dans son œuvre théâtrale par l'évitement des personnages.

\*

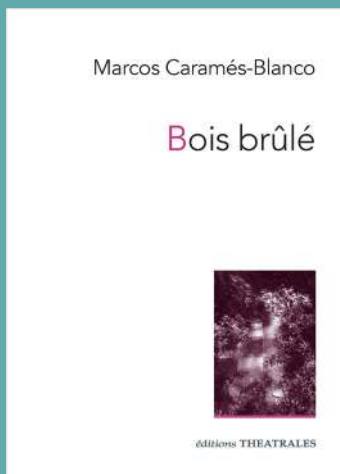
Face à une telle variété d'alliances et d'hybridités, comment saisir ce qu'apporte le poème au théâtre ? Comment aborder le poème qui insiste au théâtre ? Une réflexion méthodologique s'impose pour prendre en compte à la fois l'habileté et le mouvement du poème. Je commencerai par explorer une piste ouverte par les travaux du poéticien français Henri Meschonnic, lesquels sont liés à sa pratique poétique et à son activité de traduction. Ses travaux ne sont certes pas consacrés directement au théâtre, le poéticien avouant n'avoir « aucune autorité d'expérience » en ce domaine. Mais Meschonnic a cherché à éprouver ses conceptualisations, notamment sur le rythme, en interrogeant par exemple Antoine Vitez autour de ce que représente le rythme dans son approche de la mise en scène. Il a aussi noué un dialogue fructueux avec Claude Régy – dont il a traduit certains textes qui ont été au cœur de plusieurs de ses créations scéniques.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - [theadiff@editionstheatrales.fr](mailto:theadiff@editionstheatrales.fr)

DISTRIBUTEUR  SODIS



COLL. Répertoire  
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 18€ environ

PAGINATION 126 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 janvier 2026

ISBN 978-2-84260-986-3



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# Bois brûlé

## Marcos Caramés-Blanco

### Points forts

- Une nouvelle pièce de Marcos Caramés-Blanco après *Gloria Gloria*, où l'on retrouve avec plaisir l'univers de l'auteur (la pop culture, le mélange des genres...)
- Une pièce inspirée de l'œuvre du cinéaste Derek Jarman qui emprunte aux codes du cinéma d'horreur et particulièrement à la maison hantée, créant un climat d'inquiétante étrangeté
- Création en décembre à la Comédie de Reims, puis tournée en 2026 !

### Le texte

Dans les années 1990, Karlota quitte mari et enfant pour s'installer dans une petite ville désolée et y construire seule une maison. Elle se lie d'amitié avec son voisin JP et achève sa construction près d'une quinzaine d'années plus tard : la façade, recouverte de bois brûlé, est sa dernière réalisation.

Après sa mort, la maison est achetée par Sebastian, compositeur pour le cinéma, qui a fui Paris à la suite de la mort de son compagnon et du diagnostic de la maladie qui, progressivement, le rendra aveugle. Retranché dans la maison, il reçoit quelques visites : une amie, une mystérieuse technicienne EDF et Maria, la fille de Karlota, à la recherche d'informations sur sa mère disparue.

Cinquante ans plus tard, l'étrange maison noire devient le décor d'un film d'horreur, où se croisent différents fantômes...

### En savoir plus

24 personnages (pour 3 comédien·nes au moins)

Thèmes : amitié, création, fantômes, maladie, mort

Genre : théâtre intime, fantastique

Cible : lecteur·rices, comédien·nes et spectateur·rices de la pièce

# Bois brûlé - Marcos Caramés-Blanco

## L'AUTEUR



Né en 1995 dans les Pyrénées au sein d'une famille ouvrière d'immigrés espagnols, Marcos Caramés-Blanco est écrivain dramaturge. Il cofonde en 2015 la Compagnie Continuum à Toulouse, et intègre en 2018 le département d'écriture de l'Ensatt à Lyon, sous la direction d'Enzo Cormann et Samuel Gallet, puis Pauline Peyrade et Marion Aubert.

En 2022, il est en résidence à La Colline - théâtre national avec Lucas Faulong, afin de poursuivre ses recherches autour de la jeunesse et de la marginalité. Pour le projet *Célébrations*, porté par Sequenza 9.3, il travaille avec Laurent Durupt, compositeur, à l'écriture d'un court livret d'opéra à destination de la jeunesse. Il travaille régulièrement avec Sarah Delaby-Rochette (Cie troisbatailles) pour la création de *Gloria Gloria*, dont une première étape de la création prévue en 2023 est présentée au festival JT22 à Paris et au Théâtre de l'Élysée à Lyon.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Bouche cousue* in *Troisième regard*, saison 3, 2022

*Gloria Gloria*, 2023

## EXTRAIT - FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE

« LA JOURNALISTE.- À quoi vous avez survécu, vous, Sebastian ?

SEBASTIAN.- Dans ma vie ?

LA JOURNALISTE.- Oui.

SEBASTIAN.- Je sais pas. Silence. Peut-être à mes parents, d'abord. Au milieu d'où je viens.

LA JOURNALISTE.- Lequel ?

SEBASTIAN.- Le milieu prolo, ouvrier. D'une grande violence. Subie, déjà. Puis exercée. Avec les femmes. Avec les pédés.

LA JOURNALISTE.- Et alors elle arrive quand la musique pour vous, dans ce milieu ouvrier justement ?

SEBASTIAN.- Je sais pas trop - un peu comme tout le monde. En retard, déjà.

LA JOURNALISTE.- C'est-à-dire ?

SEBASTIAN.- Disons que - dans le monde dans lequel on vit, elle vient en premier aux enfants de la bourgeoisie pétée de capital culturel qui ne se posent même pas la question de ce qu'ils font.

LA JOURNALISTE.- Mais vous.

SEBASTIAN.- J'y viens. *Silence*. La musique vient aussi aux enfants bizarres qui n'ont pas trouvé meilleur refuge. La musique vient aux gosses harcelés qui n'ont que leur tête où se cloîtrer quand leur foyer familial devient aussi dangereux que la cour de l'école, et que tout ce qui leur reste est une paire d'écouteurs ou un casque pour s'enfuir. La musique vient aux enfants d'ouvriers qui comprennent pas qu'on veuille en vivre, ce qu'on fout, comment on la gagne notre chienne de vie. La musique vient aux ados transpédégouines devenus maîtres en l'art de composer, faire avec, les autres, soi et surtout le silence. La musique est partout, elle nous surpasse. Et un jour elle nous vient et elle prend toute la place. Elle vient à celles et ceux qui n'en ont pas les codes. Elle vient à celles et ceux qui n'en ont rien à foutre. Elle vient aux vieilles au fin fond des cambrousses, qui après avoir passé leur vie à bosser pour des merdes, passent leur journée au rythme de RFM et leur soirée devant The Voice, la Star Ac' et N'oubliez pas les paroles. La musique vient à celles et ceux qui doivent composer avec leur honte. À celles et ceux pour qui le réel est une bonne grosse torgnole dans la gueule. »



COLL. Répertoire  
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 20€ environ

PAGINATION 144 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 janvier 2026

ISBN 978-2-84260-987-0



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# Ophélie, j'étais un récit

Conception et accompagnement dramaturgique : Mégane Arnaud

## Milène Tournier

### Points forts

- Après son dialogue avec l'intelligence artificielle dans *27 fois la Muraille de Chine : je me suis posé la réponse*, Milène Tournier explore ici le personnage shakespearien délaissé d'Ophélie
- Un projet ambitieux de réinterroger le mythe d'Hamlet par un regard féminin et féministe
- Le texte a reçu en juin 2024 le Prix Paul Claudel, qui a pour vocation de consacrer une fois par an une œuvre écrite par un poète à l'usage de la scène

### Le texte

« Elseneur, il y a très très longtemps ou dans pas si longtemps. Le royaume est asséché. Ophélie enterre des saumons. Jouant dans les creux de la pièce de Shakespeare, nous cousons une partition baroque moderne, en palimpseste du texte élisabéthain. L'espace, tendu entre cimetière et château, devient le lieu d'un combat intergénérationnel. Les anciens ne voient pas le monde virer et la nouvelle génération, incarnée par une Ophélie pythie ou lanceuse d'alerte, meurt d'un avenir qui ne vient pas. »

Résumé de la compagnie Rouge ciel

### En savoir plus

Une vingtaine de personnages, des chœurs (pour 5 comédien·nes minimum)

Thèmes : féminisme, Hamlet, Shakespeare, réécriture

Genre : poème dramatique

Cible : étudiant·es en lettres et études théâtrales, comédien·nes, lecteur·rices

# Ophélie, j'étais un récit - Milène Tournier

## L'AUTRICE



Née en 1988 à Nice, Milène Tournier est poétesse, dramaturge et docteure en études théâtrales. Sa thèse s'intitule *Figures de l'impudeur : dire, écrire, jouer l'intime 1976-2016*. Elle aime les villes et marcher. Elle réalise des vidéos-poèmes (qu'elle poste sur YouTube) où elle explore le lien entre les images et l'écriture.

Son texte *L'Autre Jour*, publié aux Éditions Lurlure en 2020, a reçu le prix SGDL Révélation de poésie 2021. En 2023, *De la disparition des larmes*, paru aux éditions Théâtrales, remporte le prix Jacques-Scherer. Le Grand Prix international 2024 du recueil d'un jeune poète de l'académie des Jeux floraux lui est attribué pour *Ce que m'a soufflé la ville*, publié au Castor Astral.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Et puis le roulis*, 2018

*De la disparition des larmes*, 2022

*27 fois la Muraille de Chine : je me suis posé la réponse*, 2024

## EXTRAIT - ACTE 1, SCÈNE 2

« *Ophélie marche dans le cimetière, elle tient contre son ventre, comme un bouquet, sept saumons.*

OPHÉLIE. – Vite. Certains lieux sont pour qu'on y reste et dans ceux-là il y a une table, ici tout dit va-t'en, fais ce que tu dois faire, car on n'entre pas ici sans une chose à faire, et va-t'en, va-t'en avant d'être prise. Voilà, ma procession courte. Et pas de libation. Pour pleureuse, que moi. Et le cortège se finit où il commence, de malheureuse moi à impassible moi, puisqu'il n'y a même pas de chagrin à avoir, qu'un constat : Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept poissons ce soir sont morts. Sept, presque une portée. Ceux qui naissent ensemble on les dit frères, et ceux qui meurent le même jour ? Mais vite ou je vais perdre contre la lune – contre la lune et les gardes. Ici ? Non, mort, tu es mort mais vivant tu étais pécheur. Des poissons près du pêcheur. Comme empirer dans la mort la vie. Ici ? Si vorace, tu les dévorerais, ou pire. Ou là, ma mère. Et que ses mains prennent soin d'eux. (La terre résiste, trop dure) Ah non. Pas revenir au château avec encore eux comme un cadeau avec lequel on vient et qu'on doit reprendre. Certaines choses qu'on entreprend on doit les mener. D'autres veulent bien qu'on les laisse, pattes en l'air comme la bête qui s'ébrouait quand la cloche a sonné, mais certaines veulent qu'on aille au bout. Ah. C'est terre dure, à fouiller des coudes plutôt qu'aux mains. Il faut les coudes, leur dextérité brutale, obstinée, les coudes et m'en servir comme de moignons, si les moignons sont plus vengeurs qu'avoir des mains. Nuit !, mêle-toi à la terre, pour l'adoucir, nuit, comme si tu étais l'eau. Ce n'est pas un sacrifice. Puisque sacrifice voudrait que la soustraction commise, d'une chose chère qu'on retranche, le soit en plus de l'état naturel. Mais les sept saumons sont déjà morts. Et il faudrait, pour un sacrifice, mais pour quel miracle ?, en tuer sept autres, ceux-là exprès comme on prépare une danse l'après-midi qu'on montre le soir. Ce n'est pas un rituel, puisque si je ne parle pas (elle se tait...), personne ne chante...

HAMLET, *en parallèle, sur la tombe de son père, allongé.* – Nuit, je t'implore, comme un fœtus tu vois. Avec leur véhémence de fœtus, qui doivent fendre le royaume d'un corps pour voir la lumière par leur œil de crâne. Nuit, je t'implore, enroule-moi comme une vague et roule-nous ensemble. Si lui ne peut pas revenir, que moi j'aille. Je t'ai facilité l'œuvre, vois, venu là, sur sa tombe, où tu pourras nous saisir les deux, mon père et moi, comme une chatte gratifie d'un seul coup de langue ses deux jumeaux. Comme tu l'as pris, prends-moi. Qu'est-ce qu'il faut faire pour être pris, je veux dire en plus de se donner ? »



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 64 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 12 février 2026

ISBN 978-2-84260-983-2



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# Ma vie pleine d'écaïlles

## Sabine Revillet

### Points forts

- Après *Mon grand-père, ce robot*, Sabine Revillet continue d'explorer le thème de la famille, cette fois-ci du côté des parents
- La thématique de l'identité est abordée tant dans le fond que dans la forme du texte : phrases inachevées ou personnage bancal apportent une belle subtilité à l'ensemble
- Un texte théâtral pensé pour les plus jeunes, à lire dès 5 ans !

### Le texte

Chloé ne connaît pas son papa, et sa mère n'en parle jamais. D'ailleurs, elle ne finit aucune de ses phrases, raconte les histoires à moitié, fuit les conversations engagées par sa fille. Chloé prend le pli : elle aussi commence à faire les choses à demi. Une moitié de coiffure, une jambe de pantalon, une demi-tartine au petit-déjeuner...

Un jour, la maîtresse propose aux enfants de dessiner leur arbre généalogique. Chloé est bien embêtée... lorsque ses camarades de classe la questionnent, elle vacille. Heureusement soutenue par son ami Aboudramane et sa baby-sitter Laëtitia, elle finit par questionner sa mère, qui reste muette, ne voulant que le bien de sa fille, et pensant que le silence est la solution. Mais lui cacher d'où elle vient rend l'enfant triste : elle lui offre finalement le manteau de «quelqu'un de chouette», dans la poche duquel se cache une perle. Chloé est complète !

### En savoir plus

À partir de 5 ans. 3 enfants, 3 femmes, un chœur (pour 6 comédien·nes)

Thèmes : école, famille, identité, quête de soi

Genre : théâtre intime

# Ma vie pleine d'écailles - Sabine Revillet

## L'AUTRICE



Sabine Revillet est autrice et comédienne. Après une formation de comédienne à l'École nationale de la Comédie de Saint-Étienne, où elle suit les enseignements d'Anatoli Vassiliev et de Serge Tranvouez, et un stage à l'École des Maîtres où elle rencontre Eimuntas Nekrošius, son désir se tourne vers l'écriture.

Sensible à la diffusion des textes de théâtre jeunesse, elle est présidente de l'association Les Scènes Appartagées. Elle a participé à des rendez-vous « Lire et dire le théâtre en famille » à La Réunion, à Nantes lors du festival Petits et grands, à Orléans avec la théâtre de la Tête Noire et à Paris. Elle anime également des ateliers d'écriture.

Parallèlement à ses activités artistiques, elle est praticienne en sophro-analyse des mémoires prénatales de l'enfance et de la naissance et organise des constellations familiales.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Fissure de sœur*, 2010

*L'Union fait le papillon, in Liberté, égalité... 2*, 2022

*Mon grand-père, ce robot*, 2022

*86400 secondes*, 2024

## EXTRAIT - PREMIÈRE SCÈNE

«CHLOÉ.– Le soir, Maman me raconte des histoires avec sa voix douce.

MAMAN.– «Il était une fois, une tortue, elle portait sur son dos la Terre...»

CHLOÉ.– La terre, en entier ?

MAMAN.– Oui !

CHLOÉ.– Ça devait être lourd !

MAMAN.– «Et, lorsque la tortue se déplaçait, la Terre était déséquilibrée. En ce temps-là, la Terre était plate comme une...»

CHLOÉ.– Assiette ?

MAMAN.– C'est ça...

CHLOÉ.– Mais, Maman, la Terre est ronde comme un ballon !

MAMAN.– C'est une histoire, Chloé, et les histoires racontent des choses inventées, pas la vérité.

«La tortue se déplaçait et soudain...»

CHLOÉ.– Soudain ?

MAMAN.– Mystère, mystère ! Voilà. C'est terminé...

CHLOÉ.– La suite demain ? Maman, tu me la liras demain ?

MAMAN.– Non, je lirai autre chose. Bonne nuit.

CHLOÉ.– Attends !

Clic.

Trop tard.

Maman a éteint la lumière. Sa silhouette s'efface.

Moi, je reste dans le noir.

Dans l'obscurité totale.

Des points d'interrogation se forment dans ma tête.»



COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 48 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 000 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 12 février 2026

ISBN 978-2-84260-984-9



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions **THEATRALES**

# De l'or au bout des doigts

## Sandrine Roche

### Points forts

- Une nouvelle pièce à destination de la jeunesse de Sandrine Roche (*Ravie, CroiZades*), où l'on retrouve l'inventivité et la créativité langagière de l'autrice
- Une fable initiatique, poétique et joyeuse, qui nous entraîne au cœur de la terre et nous enjoint à faire collectif
- Un texte à la forte dimension chorale, pouvant faire l'objet d'un travail avec des groupes d'enfants

### Le texte

La mère de Yazcuzœl n'est pas là. L'enfant interroge ses frères, ses sœurs et toute l'humanité qui lui font croire qu'elle est partie aider la « mère de terre » à fabriquer ses peaux. La mère de terre ? Celle qui fabrique les richesses, au cœur de la montagne, dans le volcan.

Comme sa mère tarde à rentrer, l'enfant part à sa recherche, gravissant le volcan dont il porte le nom, tandis que les autres et toute l'humanité se joignent à lui. Lorsqu'il comprend que cette histoire de mère de terre n'est « qu'une » histoire, il se fâche, provoquant l'éruption du volcan. Yazcuzœl, ses frères, ses sœurs, toute l'humanité et les autres se retrouvent plongés dans les entrailles de la terre, engloutis dans les profondeurs.

Au lieu de la peur, c'est la curiosité qui les guide, jusqu'à la découverte d'un vrai trésor : la joie.

### En savoir plus

À partir de 10 ans. 1 garçon, 2 femmes, 2 chœurs, des voix (à partir de 5 comédien·nes)

Thèmes : aventure, collectif, écologie, initiation

Genre : pièce chorale, théâtre social

# De l'or au bout des doigts - Sandrine Roche

## L'AUTRICE



Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. En 2001, le metteur en scène Barthélémy Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* (bourse Beaumarchais) qu'il crée en 2003 à la Scène nationale d'Annecy et dans lequel elle joue. C'est ainsi qu'elle commence à écrire pour le théâtre, tout en continuant à jouer.

Elle crée en 2008 l'association Perspective Nevski\*, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture, avec entre autres : *Neuf petites filles. Une performance solo*, en 2012 ; *Ravie*, en 2014 ; *Des cow-boys*, en 2015 ; *La Vie des bord(e)s*, en 2018 ; *Charabia (Toad Movie)*, en 2020 ; *CroiZades (jusqu'au trognon)*, en 2022.

En 2022-2023, elle est l'autrice associée à THEA, l'action nationale d'éducation artistique conçue et mise en œuvre par l'Office central de la Coopération à l'École (OCCE).

Son théâtre est publié aux éditions Théâtrales, en « Répertoire contemporain » et « Théâtrales Jeunesse ».

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Ravie*, 2014

*Love, love, love...*, in *Divers-cités*, 2016

*La Disparition des hippocampes*, in *Si j'étais grand 5*, 2018

*CroiZades (Jozef et Zelda)*, 2023

## EXTRAIT - SCÈNE 3

« Cette nuit-là, Yazcuzoel rêve beaucoup :  
de paysages  
de couleurs flamboyantes qui transpercent la terre pour rejoindre le ciel  
sous une pluie d'argent  
de petits êtres magiques flanqués de paires d'ailes transparentes  
qui lâchent du bout de leurs doigts des diamants  
rouges et or  
qui se répandent en nappes de paillettes et teintent le ciel à l'horizon  
d'eaux brûlantes qui jaillissent en cascade  
irriguant la terre de rivières fumantes.  
de corps chauds  
et rouges  
et tatoués de perles rares  
et de diamants  
qui marchent parmi les paysages et racontent et montrent  
dépliant légèrement leurs mains  
exposant leurs paumes  
colorées  
dévoilant une multitude de chemins inconnus.  
Yazcuzoel se tourne et se retourne  
son ventre fait des gargouillis  
ses yeux tournent tout rond sous ses paupières  
son corps est chaud  
dans sa tête, une tempête s'agite : elle secoue tout par au-dessus et par  
en-dessous.  
Sous la terre pleine de peaux de toutes les couleurs, il voit sa mère qui tisse  
dans le noir, avec d'autres mères. Toutes les mères en tissage d'une grande  
peau multicolore, qui peu à peu, recouvre son village, sa maison, son lit. »

Théâtre/Public n°258



RAYON Théâtre

PRIX 16,90€

PAGINATION 128 p.

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 15 janvier 2026

ISBN 978-2-84260-988-7



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# Théâtre/Public n°258 : scènes polonaises

## coordonné par Agnieszka Zgieb

### Points forts

- Entretien d'ouverture : Fanny de Chaillé, dont les spectacles *Une autre histoire du théâtre* et *Avignon, une école* sont en tournée
- Un numéro consacré aux dramaturgies contemporaines polonaises, méconnues et pourtant foisonnantes

### Le numéro

Le théâtre polonais est un phénomène sur la scène européenne. Il continue de proposer sans tabou des réflexions neuves, en dialogue permanent avec le spectateur. C'est un théâtre qui s'inscrit dans une démarche socio-politique qui lui est propre, qui réévalue constamment ses objectifs et ses fonctions, pour qui le texte est un pré-texte ; qui cherche et établit de nouveaux modèles, pratique la transgression du contenu et de la forme, et vise à éclater le cadre du genre. Ne craignant pas l'échec, il met en relief l'importance d'un processus qui tend obstinément à faire en tout émerger la vérité, laquelle n'a peut-être jamais été révélée par la « vision objective du monde ».

Parler du théâtre polonais par le biais d'une analyse de phénomènes sociaux, de grands thèmes imposés par une réalité en mutation dynamique (l'Église, le nationalisme, les droits des femmes et des LGBT+...), la révolution de l'organisation du travail dans le théâtre, l'ingérence de la politique, l'enseignement, à travers des récits et nombreux entretiens, est une façon qui permettrait de comprendre quels sont les processus, les thèmes, les conflits idéologiques et les visions de changement les plus présents dans le théâtre polonais aujourd'hui.

# Théâtre/Public n°258 : scènes polonaises

## LES CONTRIBUTEUR·ICES

Piotr Dobrowolski, Katarzyna Renes, Tomasz Domagala, Malgorzata Sikorska-Miszczuk, Anna Wyrwik, Olga Śmiechowicz, Chloé Larmet, Victor Inisan, Christophe Triau et Marta Zięba, Marcin Wierzchowski, Wojtek Ziemilski, Michal Telega, Michal Borczuch, Katarzyna Kalwat...

## SOMMAIRE

1. Fanny de Chaillé. *Le théâtre est pour moi...*
2. Piotr Dobrowolski. *Théâtre polonais engagé : ethos, résistance, sollicitude*
3. Katarzyna Renes. *Le théâtre polonais n'a pas peur*
4. Tomasz Domagala. *Malédiction de Oliver Frlić – un récit sur le théâtre polonais progressiste au XXIème siècle*
5. Malgorzata Sikorska-Miszczuk. *Narrateur. Relation entre les auteurs dramatiques et les dramaturges dans le théâtre contemporain polonais*
6. Entretiens d'Agnieszka Zgieb avec des metteur·euses en scène : Marcin Wierzchowski, Wojtek Ziemilski, Michal Telega, Michal Borczuch, Katarzyna Kalwat
7. Anna Wyrwik. « *C'est un métier très difficile car nous avançons sur nos propres cordes* »
8. Entretien avec Olga Smiechowicz. *L'Antiquité a dépassé la modernité*
9. Chloé Larmet. Sans titre
10. Victor Inisan. Sans titre
11. Christophe Triau et Marta Zieba. *L'enseignement artistique en France et en Pologne*